



HAL
open science

Le langage d'Antoine Volodine et sa traduction en russe de la langue post-exotique

Valeriya Kadnichanskaya

► **To cite this version:**

Valeriya Kadnichanskaya. Le langage d'Antoine Volodine et sa traduction en russe de la langue post-exotique. Littératures. 2019. dumas-02179082

HAL Id: dumas-02179082

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02179082v1>

Submitted on 10 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Le langage d'Antoine Volodine et sa traduction en russe de la langue post-exotique

**KADNICHANSKAYA
Valeriya**

Sous la direction de Laurent DEMANZE

UFR LLASIC
Département Lettres

Mémoire de master 1 mention ALC - 15 crédits

Parcours : Littérature : critique et création, orientation recherche

Année universitaire 2018-2019



Le langage d'Antoine Volodine et sa traduction en russe de la langue post-exotique

KADNICHANSKAYA
Valeriya

Sous la direction de Laurent DEMANZE

UFR LLASIC
Département Lettres

Mémoire de master 1 mention ALC - 15 crédits

Parcours : Littérature : critique et création, orientation recherche

Année universitaire 2018-2019

Remerciements

Je voudrais remercier plusieurs personnes qui m'ont inspiré et qui m'ont aidé tout au long de la rédaction de mon mémoire de recherche.

Je tiens dans un premier temps à remercier Monsieur Laurent Demanze, professeur de littérature contemporaine à l'Université Grenoble Alpes, pour avoir accepté de diriger ce mémoire, ainsi pour sa disponibilité, ses nombreux conseils pendant toute la période de la rédaction de ce travail, surtout pour sa patience au moment où j'ai eu du mal à choisir le sujet de mon mémoire. Je le remercie pour ses encouragements, dont j'avais tellement besoin, car j'avais beaucoup de doutes concernant ce que j'écrivais. Bien que j'aie déjà écrit mon mémoire en russe l'année dernière, pour moi ce n'était pas si facile à commencer à rédiger le mémoire en français.

Ce travail n'aurait pu pas exister sans mon professeur de langue et de littérature françaises de l'université pédagogique d'État de Blagovetchensk, Olga Plohotnyuk, qui m'a aidé à choisir le sujet de mémoire en me conseillant à lire les œuvres d'Antoine Volodine.

Je tiens à remercier Madame Françoise Leriche pour son atelier d'écriture scientifique qui a été particulièrement intéressant et utile pour comprendre les particularités de la rédaction de mémoire en France.

Je souhaite remercier les professeurs de mon université en Russie, Olga Kukharengo et Tatiana Novitskaya, pour m'avoir guidé et appris tant de choses au cours de ces cinq années d'études.

Je remercie sincèrement Morgane pour ses conseils et pour avoir corrigé mes travaux tout au long du premier semestre, pour que finalement je puisse comprendre la différence entre les travaux écrits en Russie et en France et rédiger mon mémoire moi-même.

Enfin, je suis très reconnaissante à ma chère amie, Julie, pour son soutien perpétuel et sa relecture de mon mémoire.



DÉCLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : *Kadnichanskaya*

PRENOM : *Valeriya*

DATE : *le 3 juin 2019*

SIGNATURE :

Sommaire

Table des abréviations	6
Introduction.....	7
Partie 1 - « Écrire en français une littérature étrangère »	15
CHAPITRE 1. UN NOUVEAU PROJET LITTÉRAIRE. L'ORGANISATION DES ROMANS POST-EXOTIQUES : LES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX . .ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.	
1. PARCOURS DE VOLODINE.....	16
2. LE <i>BARDO THÖDOL</i> AU CENTRE DU DISPOSITIF ROMANESQUE.....	25
3. LA CONCÉPTION DU POST-EXOTISME : UNE LANGUE EXTÉRIEURE AU FRANÇAIS ...	29
4. TRADUIRE LA LITTÉRATURE RUSSE EN FRANÇAIS	31
CHAPITRE 2. LE LANGAGE D'ANTOINE VOLODINE	
1. L'ANTHROPONYMIE POLYGLOTTE CHEZ VOLODINE.....	
2. LA TOPONYMIE INDISTINCTE	
3. LES NÉOLOGISMES POST-EXOTIQUES.....	
4. LES MOTS EMPRUNTÉS	
5. LES REALIA LINGUISTIQUES, EXISTENT-ILS DANS LA LANGUE POST-EXOTIQUE ?..	
CHAPITRE 3. SURMONTER LES PROBLÈMES POUR ÉCRIRE EN RUSSE UNE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE	
1. THÉORIE ET PRATIQUE DE LA TRADUCTION AU XXI ^E SIÈCLE	
2. SUIVRE LES RÈGLES DU POST-EXOTISME	
3. LES PARTICULARITÉS DE STYLE DES TRADUCTEURS DU POST-EXOTIQUE	
4. LES DIFFICULTÉS DE LA TRADUCTION DU POST-EXOTIQUE.....	
Conclusion	37
Bibliographie.....	39
Table des annexes.....	47
Table des matières.....	50

Table des abréviations

Œuvres signée ANTOINE VOLODINE

<i>Le post-exotisme en dix leçons, leçon onze</i>	<i>PE</i>
<i>Dondog</i>	<i>D</i>
<i>Bardo or not Bardo</i>	<i>B</i>
<i>Frères sorcières</i>	<i>FS</i>

Œuvre signée LUTZ BASSMANN

<i>Les aigles puent</i>	<i>AP</i>
-------------------------	-----------

Autres ouvrages les plus cités

<i>Bardo Thödol</i> ou <i>Le livre tibétain des morts</i>	<i>BT</i>
---	-----------

Introduction

« Des beaux livres sont écrits dans une sorte de langue étrangère ».

Marcel Proust, *Contre Sainte-Beuve*, Paris, Gallimard, 1987, p. 297.

Antoine Volodine est écrivain français contemporain inspiré par des atrocités humaines du XX^e siècle, réputé inclassable depuis la fin des années 1980. Dès les premières lignes de ses œuvres, on plonge dans l'univers violent, terrifiant, inconnu et chamanique. Ses romans sont sombres et labyrinthiques : difficiles à suivre et impossibles d'en raconter l'idée générale en quelques phrases. Ils représentent un mélange d'onirisme, de politique et d'humeur de désastre. Chez Volodine les fictions politiques ne proposent jamais « de mettre la littérature au service de l'idéologie¹ ». Son monde est un pur cauchemar. Ses personnages sont prisonniers, révolutionnaires, folles, chamans, sorcières, moines, femmes-oiseaux et animaux. Le romancier donne la parole à chacun parmi eux. Et ils s'expriment dans la langue étrangère, transnationale, énigmatique.

Dès le début de sa carrière littéraire, les critiques rangent les romans volodiniens dans la science-fiction ou l'anti-utopie. Commencer à publier dans la collection « Présence du Future »² aux éditions Denoël dans l'univers de la science-fiction, le romancier place déjà ses œuvres à l'écart de tous les courants littéraires existants. À la fin des années 1990 Volodine introduit dans la langue française un néologisme *post-exotisme*. En 1998 l'auteur publie aux éditions Gallimard son ouvrage intitulé *Le post-exotisme en dix leçons, leçon onze*³ où il décrit en détails toutes les particularités de son projet en expliquant sa théorie, ses genres et sous-genres et en présentant aux lecteurs le collectif d'auteurs post-exotiques, qui travaille ensemble avec Volodine sur son projet.

¹ Dominique Viart et Bruno Vercier, *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*, Paris, Bordas, 2005, p. 269.

² « Présence du Future » est une collection de romans de science-fiction, initiée en 1954 et arrêtée en 2000. Au sein de Denoël quatre livres d'Antoine Volodine (*Biographie comparée de Jorian Murgrave*, *Un Navire de nulle part*, *Rituel du mépris*, *Des enfers fabuleux*) ont été publiés de 1985 à 1988. En 2003 ils sont réédités en un seul volume dans la collection « Des heures durant ».

³ Antoine Volodine, *Le post-exotisme en dix leçons, leçon onze*, Paris, Gallimard, 1998.

Plus tard, au début des années 2000, l'écrivain structure la théorie du post-exotisme⁴, en parlant de ses particularités : la langue, l'univers étranger et la mémoire familière, les noms, les lieux, le temps et la mémoire collective. Aujourd'hui le mot « post-exotisme », largement connu dans le domaine de la littérature contemporaine, n'est plus un néologisme. Plusieurs études en France, en Russie, au Japon sont consacrées à ce mouvement littéraire romanesque, dont l'idée principale est : « Écrire en français une littérature étrangère ».

Antoine Volodine et ses hétéronymes

Antoine Volodine est traducteur, romancier français contemporain, l'auteur de plus de quarantaine des œuvres publiées aux éditions Denoël, Minuit, Gallimard, Seuil. À ce jour, « le post-exotisme, c'est quarante-neuf livres, celui-ci [*Frères sorcières*]⁵, c'est le numéro quarante-trois⁶ ». Certains parmi ces ouvrages ont reçu des prix littéraires : le Grand prix de l'Imaginaire en 1987 pour *Rituel du mépris*⁷, le Prix Wepler en 1999 et le Prix du Livre Inter en 2000 pour *Des anges mineurs*⁸, le prix de Médicis et le Prix de la Page 111 en 2014 pour *Terminus radieux*⁹ et en 2017 le Prix Albertine pour *Bardo or not Bardo*¹⁰. Qui plus est, en 2015, Volodine est devenu le premier écrivain français qui a gagné le Prix d'Andreï Biely¹¹ pour ses livres *Écrivains*¹² et *Avec les moines-soldats*¹³.

Avant de se consacrer à la littérature et commencer la carrière d'écrivain et traducteur Antoine Volodine enseigne le russe pendant quinze ans. Son premier livre, *Biographie comparée de Jorian Murgrave*, a été publié en 1985 aux éditions Denoël et dès ce moment-là il ne cesse pas d'écrire. À la même époque, à partir de 1978, Antoine Volodine commence à travailler comme traducteur du russe et du portugais. Parmi ces

⁴ « Écrire en français une littérature étrangère » est la communication d'Antoine Volodine prononcée le 14 décembre 2001 lors des rencontres littéraires franco-chinoises organisées à la Bibliothèque nationale de France, URL : <http://www.berlol.net/chrono2/?p=414> [consulté le 22.12.18].

⁵ *Frères sorcières*, quarante-troisième volume post-exotique, publié en janvier 2019 dans la collection « Fiction & Cie » aux éditions Seuil à Paris.

⁶ « Antoine Volodine, écrivain-chaman », le grand table culture par Olivia Gesbert, le 4 janvier 2019, URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/la-grande-table-culture-1ere-partie-du-vendredi-04-janvier-2019> [consulté le 30.03.19].

⁷ Antoine Volodine, *Rituel du mépris*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1986.

⁸ Antoine Volodine, *Des anges mineurs*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 1999.

⁹ Antoine Volodine, *Terminus radieux*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2014.

¹⁰ Antoine Volodine, *Bardo or not Bardo*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2004.

¹¹ Le Prix d'Andreï Biely est le prix littéraire indépendant le plus ancien de la Russie contemporaine (institué en 1978), URL : <http://belyprize.ru/index.php?id=128> [consulté le 31.03.19].

¹² Antoine Volodine, *Écrivains*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2010.

¹³ Lutz Bassmann, *Avec les moines-soldats*, Lagrasse, Verdier, coll. « Chaoid », 2008.

traductions du russe il y a des romans des frères Strougatski¹⁴, de Fridrich Neznansky¹⁵, d'Édouard Limonov¹⁶, de Guennadi Botcharov¹⁷, d'Alexandre Ikonnikov¹⁸, de Victoria Tokareva¹⁹ et de Maria Soudaïeva²⁰.

En fait, Antoine Volodine n'est pas le vrai nom de l'écrivain, ses lecteurs ne connaissent qu'une série de ses hétéronymes soigneusement élaborée. Dès le début de sa carrière dans le domaine littéraire, Antoine Volodine, c'est son pseudonyme principal. Par la suite, en 1998, depuis la publication de son œuvre, *Le post-exotisme en dix leçons, leçon onze*, d'autres signatures s'ajoutent à celui-ci. Parmi les auteurs de ce roman figurent Lutz Bassmann, Ellen Dawkes, Iakoud Khadjbakiro, Elli Kronauer, Erdogan Mayayo, Yasar Tarchalski, Ingrid Vogel et Antoine Volodine. À partir de ce moment, Volodine appartient à un collectif d'écrivains post-exotiques, dont il est le seul représentant. Il a déjà écrit et publié sous d'autres pseudonymes plusieurs livres aux éditions Verdier (Lutz Bassmann), L'École des loisirs et L'Olivier (Elli Kronauer, Manuela Draeger). Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que ses hétéronymes ont leurs propres maisons d'éditions. L'auteur souligne toujours le fait qu'il n'est pas le seul représentant de ce mouvement littéraire fictif. Le post-exotisme est un édifice romanesque à plusieurs voix, qui s'incarne dans un collectif d'écrivains. C'est pourquoi pour Volodine le « nous » joue un rôle particulièrement important. Dans ses ouvrages et au fil de ses entretiens le romancier agit en tant que seul porte-parole de tous les auteurs post-exotiques. Le « nous » signifie toutes les voix qu'il transmet et tous les écrivains qui le composent.

Étant professeur et traducteur de langue russe, Antoine Volodine a une très vaste connaissance de la culture et la langue russes. Dans ses romans, les personnages ont les patronymes et les prénoms russes, parmi les noms de lieux on trouve la toponymie

¹⁴ Les frères Arcadi et Boris Strougatski sont des écrivains soviétiques de science-fiction. Leur roman, *L'Auberge de l'alpiniste mort* [1970] (*Otel « U Pogibchego Alpinista »*), traduit par Antoine Volodine a été publié dans la collection « Présence du Futur » aux éditions Denoël en 1988.

¹⁵ Fridrich Neznansky, *Opération Faust* [1986], traduit du russe par Antoine Volodine, Paris, Denoël, 1988.

¹⁶ Édouard Limonov, *La Grande Époque* [1987], traduit du russe par Antoine Volodine, Paris, Flammarion, 1989.

¹⁷ Guennadi Botcharov, *Roulette russe* [1989], traduit du russe par Antoine Volodine, Paris, Denoël, coll. « Joker », 1990.

¹⁸ Alexandre Ikonnikov, *Dernières nouvelles du boubier* [2001], traduit du russe par Antoine Volodine et de l'allemand par Dominique Petit, Paris, L'Olivier, 2003. *Lizka et ses hommes* [2003], traduit du russe par Antoine Volodine, Paris, L'Olivier, 2004.

¹⁹ Victoria Tokareva, *Happy end* [1995], traduit du russe par Antoine Volodine, Paris, Flammarion, coll. « Le vingtième siècle russe et soviétique », 1996.

²⁰ Maria Soudaïeva, *Slogans* [2013], traduit du français par Antoine Volodine, Paris, L'Olivier, 2004.

concentrationnaire. Les œuvres volodiniennes ont beaucoup de références au contexte russo-soviétique, c'est pourquoi à la lecture de ses ouvrages parfois on a l'impression que l'action se déroule en Russie, bien que ce ne soit pas le cas ; l'écrivain souligne l'idée que dans ses romans les lieux sont seulement un décor qui ne porte pas de valeur nationale.

Passionné par le bouddhisme et le chamanisme Antoine Volodine choisit *Bardo Thödol* ou *Le livre tibétain des morts*²¹, en tant qu'inspiration et la source d'information pour ses textes. Selon les écrivains post-exotiques, cet ouvrage « est pour [eux] un texte de référence dont [ils ont] érodé toute dimension véritablement bouddhiste et [qu'ils ont] reconstruit en fonction de [leurs] sensibilités individuelles et collectives, afin qu'il s'adapte à [leur] littérature, afin qu'il aide [leurs] personnages à vivre leur non-vie et à traverser leur non-mort » (*PE*, p. 80). Dans ce livre sont incarnées toutes les voix post-exotiques. Pour permettre les lecteurs de mieux comprendre cet ouvrage « le chaman de la littérature française²² » écrit en 2004 un roman formé autour du *Livre tibétain des morts*. L'œuvre burlesque, pleine d'humour de désastre, intitulée *Bardo or not Bardo* parle de ce qui se passe après la mort, décrit le parcours humain vers la réincarnation ou la « Clair Lumière », c'est-à-dire la destruction de l'individualité, de l'égoïsme pour atteindre l'état du Bouddha et échapper une ou plusieurs renaissances dans les destinées malheureuses.

Post-exotisme, une littérature étrangère

Antoine Volodine lance et développe la théorie du post-exotisme en expliquant son vocabulaire critique et ses particularités dans l'ouvrage intitulé *Le post-exotisme en dix leçons, leçon onze*. Sans forcément appartenir à la science-fiction le post-exotisme peut être défini comme « une littérature partie de l'ailleurs et allant vers l'ailleurs, une littérature étrangère qui accueille plusieurs tendances et courants, dont la plupart refusent l'avant-gardisme stérile » (*PE*, p. 60). L'écrivain nomme sa littérature post-exotique au hasard, « sans véritablement définir ni justifier ce terme²³ ». Selon Volodine, ce mot « a

²¹ *Bardo Thödol* sous-intitulé *Le livre tibétain des morts* est un texte du bouddhisme tibétain représentant un guide de tous ceux qui veulent dépasser la mort. Il décrit les états de conscience et les perceptions succédant par l'homme pendant la période qui s'étend de la mort à la renaissance.

²² « Volodine au nirvana », *Le Monde des livres*, le 4 novembre 2014, URL : https://www.lemonde.fr/livres/article/2014/09/18/volodine-au-nirvana_4489397_3260.html [consulté le 31.03.19].

²³ Dominique Viart et Bruno Vercier, *op. cit.*, p. 207.

été forgé de façon tout à fait hasardeuse et pas très sérieuse²⁴ ». Malgré ce fait, aujourd’hui certains chercheurs essaient de comprendre et expliquer ce terme, même en proposant l’anthropologie littéraire du « post-exotique »²⁵.

Ce mouvement littéraire fictif représente « une littérature de dissidence faite de “Shaggas”, de “românces”, de “narrats”, d’“entrevoûtes”, de “récitats”, de “leçons”, noms que Volodine donne parfois à ses propres livres eux-mêmes²⁶ ». L’écrivain définit le post-exotisme comme :

Édifice mental... Mondes... Âpre charpente... Qu’est-ce que... Hein ?... Je vais répondre. [...] C’était une construction qui avait rapport avec du chamanisme révolutionnaire et avec de la littérature manuscrite ou apprise par cœur et récitée [...]; c’était une construction intérieure, une base de repli, une secrète terre d’accueil, mais aussi quelque chose d’offensif, qui participait au complot à mains nues de quelques individus contre l’univers capitaliste et contre ses ignominies sans nombre. (*PE*, p. 16-17)

Les sujets de ces romans sont liés avec l’histoire du XX^e siècle, notamment avec l’horreur des tragédies humaines (des guerres, des massacres, des camps de concentration, le génocide, le terrorisme). L’univers fictionnel volodinien est rempli par les scènes de violence et torture, des terreurs et des agonies.

Les particularités du post-exotique ou « faire danser la langue »

Étant fondateur et le seul porte-parole du post-exotisme, Antoine Volodine utilise la langue française comme « un outil neutre qui accueille toutes les composantes de l’humanité²⁷ ». Cet écrivain ne prétend pas d’être ambassadeur de la langue et la culture françaises, au contraire il essaye de créer un autre univers, un monde cosmopolite, transnational et sans frontières. Le langage volodinien est un concept philosophique. Antoine Volodine joue avec les mots français pour accomplir sa mission et « écrire en français une littérature étrangère ». Sa littérature est un art du langage, non du français, du russe ou du chinois qui utilise le français pour s’exprimer. Bien que les textes volodiniens écrits en français soient monolingues, ses lecteurs peuvent y trouver les traits de multilinguisme.

²⁴ « Antoine Volodine, écrivain-chaman », *loc. cit.* [consulté le 30.03.19].

²⁵ Dominique Viart, « Situer Volodine ? Fictions du politique, esprit de l’Histoire et anthropologie littéraire du “ post-exotisme” », *Antoine Volodine : fictions du politiques*, Caen, Lettres modernes Minard, 2006, p. 29-69.

²⁶ Dominique Viart et Bruno Vercier, *op. cit.*, p. 207.

²⁷ « Écrire en français une littérature étrangère », *loc. cit.* [consulté le 22.12.18].

Les romans post-exotiques sont riches du point de vue linguistique. Selon Dominique Soulès, les œuvres volodiniennes « donnent à lire un engagement manifeste dans la langue qui se traduit par une entreprise linguistique particulière et polymorphe²⁸ ». Le langage dans lequel s'expriment les personnages est un mélange des langues différentes. Il accumule des néologismes, des idiomes, des dialectes, des argots et des accents de toutes sortes. Les écrivains post-exotiques prêtent une attention particulière aux noms propres pour créer un univers étranger, faire voyager des lecteurs et les empêcher de distinguer l'origine de ces personnages. Dans les romans figurent les noms culturellement hybrides. Par exemple, Dondog Balbaïan, Gulmuz Korsakov, Jessie Loo, Kominform, Maria Henkel, Gordon Koum, Benny Magadan. L'anthroponymie polyglotte est l'une des caractéristiques distinctives du langage volodinien.

Traduire du post-exotique

L'interprétation de l'œuvre par le traducteur fait partie du processus de création. En traduisant tel ou tel texte, on crée un nouvel ouvrage dans la langue étrangère. L'acte de traduction consiste à transmettre le sens du texte dans une autre langue en faisant attention à beaucoup de moments extrêmement importants pour la compréhension. Au cours de son travail, le traducteur hésite entre traduction, adaptation et réécriture en se posant une question importante : comment peut-il garder le sens et la « fidélité » du texte ?

Dans le cas de post-exotisme, le traducteur doit ne pas seulement déchiffrer des idées que l'auteur a mises dans son œuvre, mais en outre, préserver l'idée principale de ce mouvement littéraire fictif : « écrire en français une littérature étrangère ». Par voie de conséquence, le traducteur à son tour doit écrire en russe une littérature étrangère.

Au cours du travail sur la traduction des romans volodiniens en russe Valéry Kislov²⁹ a soigneusement étudié et analysé le langage d'Antoine Volodine et a conclu que les mots dans ses œuvres sont apparemment simples à traduire, mais lourds de

²⁸ Dominique Soulès, « La langue chahutée d'Antoine Volodine », l'intervention au colloque annuel de la SESDEF (« Faire danser la langue, le langage en jeu »), Université de Toronto, du 5 au 6 mai 2011, URL : <http://www.berlol.net/chrono2/?p=2494> [consulté le 21.03.19].

²⁹ Valéry Kislov est traducteur de la langue française vers la langue russe. Il a traduit les œuvres de Raymond Queneau, George Pérec, Antoine Volodine, Lutz Bassmann. Toujours entre le russe et le français, il intervient comme assistant à la production et à la réalisation, ainsi qu'interprète et traducteur dans plusieurs projets cinématographiques.

connotations³⁰. Par exemple, le mot *bolchevisme* en français et en russe a des connotations différentes. Selon le traducteur, les lecteurs russes auraient « du mal à lui attribuer une connotation romantique, même dans l'œuvre romanesque³¹ ». Qui plus est, Kislov pense que « la traduction depuis la langue post-exotique peut s'avérer hasardeuse³² ».

Le corpus de notre recherche est constitué par trois œuvres post-exotiques et leurs traductions en russe : deux romans d'Antoine Volodine, *Bardo or not Bardo* (2004) et *Dondog* (2003), un roman écrit sous un pseudonyme de Lutz Bassmann, *Les aigles puent* (2010). La traduction vers la langue russe est effectuée par Valéry Kislov (*Bardo or not Bardo*, *Les aigles puent*) et Victor Lapitski (*Dondog*). Nous avons sélectionné les travaux de deux traducteurs pour analyser et apprécier le style de chacun. Ces trois œuvres sont liées par l'idée de l'existence de la vie après le décès, de la réincarnation, qui est décrite dans le *Bardo Thödol*. Les critères qui ont été utilisés pour constituer le corpus incluent l'existence de la version en russe, le sujet, l'intérêt des livres du point de vue linguistique, notamment l'utilisation du langage familier, les *realia*, les néologismes.

De cette brève présentation, de nombreuses questions, qui forment notre problématique, viennent alors à se poser. Les premières concernent évidemment le post-exotisme et sa théorie, un point important qu'il faudra aborder pour qu'on puisse mieux comprendre les particularités inhérentes de ce mouvement littéraire fictif et y trouver la base de l'analyse de la langue post-exotique. En effet, au regard de ce que nous avons dit sur les écrivains post-exotiques et leurs œuvres, comment ont-ils réussi à « écrire en français une littérature étrangère » ? Par ailleurs, on peut tout autant étudier les caractéristiques et les particularités qui possèdent leur langage. D'autre part, en ce qui concerne la traduction du post-exotique en russe, on peut également se demander comment transmettre dans une autre langue (langue cible) ce qui a été dit dans la langue de départ (langue source), notamment post-exotique, sans en changeant le sens et en gardant l'idée principale de ce mouvement littéraire fictif. Quels problèmes un traducteur doit-il surmonter pour écrire en russe une littérature étrangère ? Quels éléments des cultures du monde pouvons-nous trouver dans les œuvres post-exotiques ? Finalement,

³⁰ Valéry Kislov, « Traduire du post-exotique », actes du colloque organisé à Cerisy du 12 au 19 juillet 2010 et publiés avec le soutien de l'Institut universitaire de France, Paris, Classiques Garnier, 2013, p. 29-44.

³¹ *Ibid.*, p. 43.

³² *Ibid.*, p. 31.

quelle est la valeur de la traduction proposée par Valéry Kislov et Victor Lapitski ? Peut-on parler d'une traduction fidèle aux romans volodiniens ?

Dans le but de répondre à toutes ces interrogations, nous chercherons dans un premier temps à étudier les éléments fondamentaux des romans post-exotiques, de même que les particularités de ce mouvement littéraire fictif. Qui plus est, dans un second temps, nous essaierons d'analyser la langue post-exotique pour mieux comprendre comment Antoine Volodine crée en français un univers terrifiant et bizarre, absolument étranger à la culture française et francophone. En travaillant sur la langue post-exotique nous étudierons plusieurs phénomènes linguistiques, par exemple, les néologismes, l'anthroponymie, la toponymie, les mots empruntés et les *realia* linguistiques. Enfin, nous déplacerons notre réflexion jusqu'à la question de la traduction pour comparer les œuvres en post-exotique (en français) et leurs traductions en russe.

Pour le mémoire de Master 1 on va travailler sur le premier chapitre intitulé « Un nouveau projet littéraire. L'organisation des romans post-exotiques : les éléments fondamentaux ». Au cours de notre recherche, on va étudier en détail ce mouvement littéraire fictif lancé par Antoine Volodine, ainsi que les particularités de ce projet et les faits qu'ont influencé la création et le développement du post-exotisme. Par conséquent, l'année prochaine, en Master 2, on va travailler sur les deuxième et troisième chapitres dans le but d'analyser le langage d'Antoine Volodine et la traduction du post-exotique vers le russe.

Partie 1

-

« Écrire en français une littérature étrangère »

Notre travail de recherche consiste à analyser les particularités du langage d'un romancier français, Antoine Volodine, et la traduction en russe de la langue post-exotique. Il s'agira de montrer comment le post-exotisme, le mouvement littéraire fictif lancé par cet écrivain, crée un univers absolument étranger à la culture française et francophone. Riche du point de vue linguistique, son langage est un mélange des langues différentes. Son but est d'écrire « en français une littérature étrangère ». Tout d'abord, nous essaierons de faire le point sur le parcours d'Antoine Volodine et la conception du poste-exotisme, pour ensuite nous intéresser au langage de l'auteur et les difficultés de la traduction de ses romans vers la langue russe.

Chapitre 1. Un nouveau projet littéraire. L'organisation des romans post-exotiques : les éléments fondamentaux

Le roman est une vie parallèle qui permet aux lecteurs à mieux comprendre ce monde. Les œuvres post-exotiques sont à la fois éloignées de la réalité et construites à partir des souvenirs humains, des atrocités de l'histoire du XX^e siècle. L'univers fictionnel volodinien ne ressemble pas beaucoup au nôtre. C'est un monde parallèle qui reflète l'horreur des tragédies humaines ayant « un grand nombre de passerelles qui mènent à nos souvenirs³³ ».

1. Parcours de Volodine

1.1. Un écrivain mystérieux

Antoine Volodine est écrivain, dont la vie reste un pur mystère. On ne connaît ni son vrai nom ni prénom, seulement ses nombreux hétéronymes. Les faits de sa biographie sont assez fragmentés, parce que Volodine n'aime pas parler de sa famille, de sa vie réelle, des choses n'ayant aucun lien avec ses créations littéraires. Néanmoins, il est une personne publique qui préfère ne parler que d'art, de la littérature, des livres, de ses voix, de son parcours.

Né en 1950 à Chalon-sur-Saône, il passe son enfance à Lyon. La famille de Volodine est très marquée par le théâtre, les lettres et la musique. Sa mère est écrivaine,

³³ « Antoine Volodine, écrivain-chaman », *loc. cit.* [consulté le 30.03.19].

donc on peut supposer que cela influence sa formation en tant que romancier. Avant d’embrasser la carrière littéraire Volodine enseigne la langue russe. À la fin des années 1970 il se consacre à la traduction du russe et du portugais et à l’écriture. Ainsi, en 1985 avec la publication aux éditions Denoël de son premier livre, *Biographie comparée de Jorian Murgrave*, commence la nouvelle étape de sa vie, où le pronom « nous » joue un rôle particulièrement important.

1.2. Le projet à plusieurs voix

Au début de sa carrière dans le domaine littéraire l’auteur choisit son pseudonyme principal, Antoine Volodine. Plus tard, en 1998 Volodine écrit un livre intitulé *PE* et signé par un collectif de huit écrivains et écrivaines post-exotiques : Lutz Bassmann, Ellen Dawkes, Iakoud Khadjabakiro, Elli Kronauer, Erdogan Mayayo, Yasar Tarchalski, Ingrid Vogel et certainement Antoine Volodine.

En 1999 Volodine décide d’adapter « l’univers post-exotique à la littérature de jeunesse³⁴ », c’est pourquoi une nouvelle voix d’Elli Kronauer se sépare de ce collectif et s’ajoute à volodinienne. Une des auteurs de *PE*, publie aux éditions L’École des Loisirs son propre œuvre, *Ilia Mouromietz et le rossignol brigand*, inspirée par les bylines russes³⁵. En 2002 le livre d’une autre écrivaine post-exotique, Manuela Draeger, publie dans la même maison d’édition. En 2010 elle commence à éditer ses œuvres chez L’Olivier. Et la dernière personne, dont Volodine devient le porte-parole, est Lutz Bassmann. Bien connu parmi les lecteurs de la littérature post-exotique depuis 1998, il publie son premier livre, *Haïkus de prison*, aux éditions Verdier dix ans plus tard, en 2008.

Aujourd’hui Volodine publie simultanément sous plusieurs pseudonymes. En 2019, le post-exotisme est un projet à quatre voix parmi lesquelles figurent les signatures d’Antoine Volodine, Elli Kronauer, Manuela Draeger et Lutz Bassmann. Chacun des écrivains post-exotiques a sa propre maison d’édition et son style d’écriture incomparable.

³⁴ Thomas Conrad, *Poétique des cycles romanesques de Balzac à Volodine*, Paris, Classiques Garnier, 2016, p. 279.

³⁵ La byline est une forme traditionnelle de la poésie narrative héroïque de la Russie ancienne, transmise oralement à l’origine. C’est un mélange de récits chantés historiques et d’épopées mythiques, inspirés du folklore russe. Iliia Mouromietz, considéré comme le plus grand des légendaires bogatyrs, c’est-à-dire le héros des épopées russes, le chevalier russe, est l’un des personnages les plus populaires des bylines.

1.3. Sous l'influence de la Russie et de la culture russe

La Russie soviétique et la culture russe tiennent beaucoup au cœur d'Antoine Volodine. Elles influencent sa personnalité, sa vie et ses œuvres. Il est lié à ce pays par sa grand-mère et ses amis russes. Avant de commencer à écrire Volodine étudie la langue russe à l'université, ensuite il l'enseigne pendant quinze ans. Qui plus est, son travail en tant que traducteur du russe l'aide à mieux comprendre la langue et la culture de ce pays.

L'écrivain se souvient de l'époque de l'URSS avec une grande affection. Au moment de sa jeunesse, dans les années 1980, Volodine vient très souvent en Russie, où il se sent très à l'aise, mieux qu'en France. Il parle de son amour de la société soviétique marquée par la fraternité, des gens et de la culture russe.

Après cette période importante, en 1985 le romancier commence à publier ses livres. L'écrivain choisit son pseudonyme principal, Antoine Volodine, à partir du prénom russe *Volodia*, diminutif de *Vladimir*. Au cours de son entretien³⁶, le romancier admet que ce nom n'a pas été choisi par hasard. L'écrivain prend tel pseudonyme en l'honneur de deux Russes qu'il admire beaucoup : le poète et dramaturge futuriste soviétique, Vladimir Maïakovski, et le révolutionnaire communiste et fondateur du Parti bolchevik, Vladimir Ilitch Lénine.

Cette influence de la langue et la culture de la Russie soviétique a sa place dans ce projet littéraire. Beaucoup d'éléments autobiographiques se transforment et se retrouvent dans la fiction volodinienne.

1.4. L'univers post-exotique

Depuis la fin du XX^e siècle les romanciers ne cessent pas d'explorer des nouvelles voies. Antoine Volodine aussi décide de créer un immense projet littéraire à plusieurs voix et ensemble avec d'autres auteurs de son collectif il construit l'univers post-exotique.

L'univers fictionnel volodinien inclura quarante-neuf œuvres signées par quatre écrivains et écrivaines, c'est-à-dire le porte-parole de tous les auteurs post-exotiques a une idée assez précise de son projet et de ses prochains livres. Après le dernier volume

³⁶ « Marthe Keller et Antoine Volodine », le nouveau rendez-vous par Laurent Goumarre, le 21 janvier 2019, URL : <https://www.franceinter.fr/emissions/le-nouveau-rendez-vous/le-nouveau-rendez-vous-21-janvier-2019-0> [consulté le 11.04.2019].

les voix post-exotiques vont se taire. À ce jour, existent quarante-quatre œuvres post-exotiques, quarante-trois d'entre elles sont déjà publiées³⁷. Paru en janvier 2019 chez Seuil, *FS*, devient quarante-troisième roman post-exotique signé par Antoine Volodine. Le quarante-quatrième volume signé par Manuela Draeger est déjà écrit.

La question qui se pose immédiatement : pourquoi ce projet ne comprend que quarante-neuf livres ? La réponse est assez évidente pour ceux qui connaissent et lisent les œuvres post-exotiques. Quarante-neuf est un chiffre magique qui, selon *BT*, signifie le nombre de jours qu'une personne doit passer au Bardo avant sa réincarnation³⁸.

Les œuvres volodiniennes sont complexes, parfois inextricables. Selon Brian Evenson, cette complexité est créée par « des changements de niveaux narratifs³⁹ ». Par exemple, dans un des livres de notre corpus, *D*, le narrateur passe souvent « de la première à la troisième personne et inversement⁴⁰ » :

Tout son être se sera décharné jusqu'à la poussière et se sera effacé. Tout aura rejoint les magmas non vivants de la terre. Et quand je dis tout, je pense en priorité aux mains qui, dans les marges des cahiers de Dondog, si souvent inscrivaient des annotations malveillantes, et aux yeux qui ont relu le texte de la dénonciation accusant injustement Dondog, ou encore à la langue de la maîtresse qui a léché le bord de l'enveloppe pour la cacheter ; tout cela se dispersera au milieu de la terre non vivante. Les nombreux constituants nobles et ignobles de la maîtresse alors ne constitueront plus rien. (*D*, la première patrie, le deuxième chapitre)

Selon Joëlle Gleize, Antoine Volodine « peut apparaître comme lointainement proche de Balzac⁴¹ ». Chacun de ces deux écrivains crée son propre univers fictionnel, « dont tous les romans, liés entre eux par des personnages reparaissants, forment un roman de roman⁴² ». Thomas Conrad dans son ouvrage, *Poétique des cycles romanesques de Balzac à Volodine*, au contraire, affirme que les personnages post-exotiques ne « voyagent » pas d'une œuvre à l'autre, cela n'est rien d'autre qu'une homonymie⁴³. Il

³⁷ Bibliographie générale des œuvres post-exotiques, voir Annexe 1, p. 47.

³⁸ Le voyage au Bardo, voir chapitre 2, section 2.2, p. 27.

³⁹ Brian Evenson, « Littérature d'illusion », *Volodine, etc. : post-exotisme, poétique, politique*, Paris, Classiques Garnier, 2013, p. 48.

⁴⁰ *Ibid.*.

⁴¹ Joëlle Gleize, « Dispositif romanesque et mise en livre post-exotiques », *Volodine, etc. : post-exotisme, poétique, politique*, Paris, Classiques Garnier, 2013, p. 103.

⁴² *Ibid.*.

⁴³ Thomas Conrad, *op. cit.*, p. 171-173.

fait référence à l'un des entretiens avec Volodine, au cours duquel il dit que dans ses œuvres il y a les personnages portant les mêmes noms, mais « ils ont des caractères différents, un devenir différent, un destin différent⁴⁴ ».

Ainsi, dans les œuvres de notre corpus signée Antoine Volodine, *B* et *D* on voit le retour des noms des personnages, Puffky et Schlumm. Puffky, c'est le pseudonyme de Dondog, dont il signe ses pièces de théâtre, Schlumm, c'est son pseudonyme littéraire. Le cinquième chapitre de *B* « raconte le dialogue entre Schlumm et un dénommé Puffky⁴⁵ ».

Dans ce projet ce n'est pas seulement les noms des personnages qui « voyagent » d'une œuvre à l'autre, mais aussi les personnages s'incarnent dans des hétéronymes volodiniens et publient leurs propres livres. Par exemple, Lutz Bassmann, un des écrivains et en même temps des personnages de *PE* (paru en 1998), dans une dizaine d'années devient la quatrième voix post-exotique. En 2008 il publie chez Verdier sa première œuvre, *Haïkus de prison*. Aujourd'hui existent cinq livres écrits par Lutz Bassmann. Un autre exemple, c'est Maria Soudaïeva⁴⁶, une des écrivaines de l'univers post-exotique, selon *PE*, et en même temps une poétesse russe, morte en 2003.

Une autre particularité faisant le projet volodinien encore plus compliqué, embrouillé et en même temps unique, c'est la « mise en écho à l'intérieur d'une même œuvre et entre les œuvres⁴⁷ ». Pour mieux comprendre en quoi consiste cette complicité, cela suffit à lire trois livres de notre corpus. Tous ces trois romans sont liés, bien que l'un d'eux soit écrit par Lutz Bassmann, c'est-à-dire une autre voix post-exotique. Tout cela fait conclure que le projet volodinien n'est pas seulement complexe et labyrinthique, mais en même temps logique et bien structuré. Chaque élément a sa place dans l'univers post-

⁴⁴ Jean Didier Wagneur, « On recommence depuis le début... », entretien avec Antoine Volodine, dans Anne Roche, Dominique Viart, *Antoine Volodine fictions du politique*, Caen, Lettres modernes Minard, 2006, p. 187.

⁴⁵ Thomas Conrad, *op. cit.*, p. 174.

⁴⁶ Le mystère de Maria Soudaïeva, voir chapitre 4, section 4.2, p. 33.

⁴⁷ Brian Evenson, *op. cit.*, p. 49.

exotique, chaque voix joue son propre rôle : « [...] plus on lit les récits de Volodine et de ses hétéronymes, plus on en vient à comprendre ce que l'on a déjà lu »⁴⁸.

Selon Antoine Volodine, la base fondamentale de la fiction post-exotique se représente par

des prisonniers, des prisonnières qui ont combattu le capitalisme pendant les années 1970 de façon armée, de façon violente, criminelle, et qui se retrouve là, [...] dans une prison, et qui [...] échangent des fragments de livres [...] oralement, échangent des prières, des slogans, des récits de rêve, des poèmes ; et à partir de cette masse collective, de ce cœur littéraire et bien les auteurs post-exotiques puissent pour fabriquer leurs romans. [...] Derrière chaque roman, quelle que soit la signature, il y a cette masse collective imaginaire, mais qui est faite de cris, de pleurs, de revendications⁴⁹.

Tous ces prisonniers et prisonnières invincibles restent fidèles à leur idéologie extrêmement radicale jusqu'à la fin de l'humanité luttant contre le capitalisme, « contre les saloperies qui se sont déroulées au XX^e siècle ».

1.4.1. La théorie du post-exotisme

L'ouvrage écrit par le collectif des écrivains et écrivaines post-exotiques, intitulé *PE*, « joue un rôle crucial pour rassembler les autres romans⁵⁰ ». Dans cet œuvre on explique la théorie de ce mouvement littéraire fictif et décrit différents genres et sous-genres de littérature post-exotique. Parmi ses genres on peut distinguer : la Shaggâ, le române, les nouvelles ou les entrevoûtes et les narrats.

Selon Ingrid Vogel, la Shaggâ représente « un des artifices poétiques par lesquels le genre exprime sa très, très grande particularité » (*PE*, p. 28). Une Shaggâ a toujours deux masses textuelles : « une série de *sept séquences* rigoureusement identiques en longueur et en tonalité ; et [...] un *commentaire*, dont le style et les dimensions sont libres » (*PE*, p. 29).

Le române est une forme romanesque, dont « [l'] ambition narrative, [la] taille, [le] style, [le] rapprochement du roman » (*PE*, p. 37). Les traits des românes sont définis par Iakoub Khadjbakiro (*PE*, p. 37-43) et incluent :

- 1) unité de sang, c'est-à-dire en lisant le române les lecteurs ont l'impression qu'il est lié aux œuvres précédentes et suivantes ;

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ « Marthe Keller et Antoine Volodine », *loc. cit.* [consulté le 11.04.2019].

⁵⁰ Thomas Conrad, *op. cit.*, p. 276.

- 2) non-repentir du narrateur ;
- 3) mort de narrateur, qui se trouve en conflit avec la narration et cherche à disparaître ;
- 4) non-opposition des contraires, c'est-à-dire cet ouvrage ne peut pas s'inscrire dans un univers romanesque traditionnel. Cette idée de non-opposition des contraires est très présente dans l'univers post-exotique ;
- 5) formalisme, par exemple, le nombre de mots ou de chapitres liés au « nombre magique, nombre tantrique », quarante-neuf ;
- 6) oralité, c'est-à-dire la façon selon lequel les ouvrages diffusent (récitation, copie clandestine, chuchotement à travers les portes) ;
- 7) présence de lecteur, c'est-à-dire le lecteur est un des personnages des romances.

Le troisième genre post-exotique est représenté par les nouvelles ou les entrevoûtes. Concernant les nouvelles, il faut mentionner que sous leur étiquette coexistent « immenses développements et fables microscopiques » (*PE*, p. 53). Les recueils des nouvelles représentent les textes allant par paires. Selon Erdogan Mayayo, l'entrevoûte est un terme magique ayant une intimité musicale. C'est un terme architectural, dont la structure a trois parties (trois voix, trois mouvements et trois types de parole). Ce genre représente « un ensemble qui est à la fois poétique, politique, romanesque, musicale et théâtral⁵¹ ».

Les narrats, selon Antoine Volodine, « des textes post-exotiques à cent pour cent⁵² ». Les narrats représentent « des instantanés romanesques qui fixent une situation, des émotions, un conflit vibrant entre mémoire et réalité, entre imaginaire et souvenir⁵³ ».

1.4.2. Théâtralité de l'univers post-exotique

La théâtralité figure parmi les caractéristiques des œuvres romanesques. Plusieurs auteurs utilisent dans leurs œuvres les éléments se soumettant aux règles de l'art théâtral

⁵¹ « L'écrivain français Antoine Volodine, le pouvoir de la voix », Littérature sans frontières, le 21 février 2019, URL : <http://rfi-litterature-sans-frontieres.lepodcast.fr/lecrivain-francais-antoine-volodine-le-pouvoir-de-la-voix> [consulté 02.04.19].

⁵² Antoine Volodine, *Des anges mineurs*, Paris, Seuil, 1999.

⁵³ *Ibid.*.

et Volodine n'est pas une exception. « La place thématique que le théâtre occupe dans l'œuvre⁵⁴ » de cet écrivain est très important.

Dans le monde fictionnel volodinien il y a beaucoup de références au théâtre qui devient un des éléments importants dans certaines œuvres de ce mouvement littéraire fictif. Les personnages post-exotiques parlent de théâtre, écrivent des pièces et des piécettes, y jouent des rôles différents et les montrent dans des théâtres.

Selon Lionel Ruffel, une des particularités de la structure narrative chez Volodine est l'idée que « à l'intérieur du schéma classique auteur-narrateur-personnage, glisse une quatrième instance, le surnarrateur, désigné ici comme le “metteur en scène”⁵⁵ ». En parlant de la structure des textes volodiniens, Anne Roche aussi remarque cette présence du théâtre, dont elle appelle le « guidage⁵⁶ ». Cette structure de guidage « appar[âit] déjà dans les textes antérieurs, dès *Biographie comparée de Jorian Murgrave*⁵⁷ ». Ainsi dans certaines œuvres post-exotiques c'est *BT* qui joue le rôle de ce guide.

Les deux ouvrages de notre corpus signés Antoine Volodine sont très marqués par la théâtralité. Par exemple, en lisant *D*, on découvre beaucoup d'éléments théâtraux. Le personnage principal, Dondog, se souvient qu'il écrit des romans et des pièces post-exotiques pendant son incarcération au camp. Un des chapitres de ce livre est consacré à sa pièce intitulée *Le monologue de Dondog*, dont il monte dans un théâtre amateur du camp :

Parfois, des inconnus s'approchaient de moi pour discuter à propos des pièces qu'ils avaient vues, dit Dondog. Par exemple, ils m'interrogeaient sur *Le Monologue de Dondog* ou sur des farces et impromptus moins fameux choisis pour les signer, c'est-à-dire pour me camoufler et pouvoir nier. Mon pseudonyme pour le théâtre était Puffky. Sur ce nom, que j'avais voulu clownesque afin de ne pas être reconnu, se greffait un prénom que j'ai oublié. Peut-être John. Disons John. John Puffky. C'est là-dedans que je m'abritais, dit Dondog. (La troisième partie, le chapitre XIII « Le monologue de Dondog »)

Quant à *B*, ce livre est encore plus marqué par cet élément théâtral que *D*. Ce roman est la réécriture d'une pièce radiophonique, *Un Bardo, ou sinon rien*, « auquel Volodine se livre⁵⁸ » ; c'est pourquoi la structure de cette œuvre post-exotique comprend

⁵⁴ Lionel Ruffel, *Volodine post-exotique*, Nantes, éditions Cécile Defaut, 2007, p. 139.

⁵⁵ Lionel Ruffel, *op. cit.*, p. 146.

⁵⁶ Anne Roche, « Volodine, théâtre », *Volodine, etc. : post-exotisme, poétique, politique*, Paris, Classiques Garnier, 2013, p. 214.

⁵⁷ *Ibid.*.

⁵⁸ Anne Roche, *op. cit.*, p. 219.

plusieurs références au théâtre. Par exemple, le chapitre quatre, « Le Bardo de la méduse », présente l'histoire d'un écrivain et auteur des piécettes bardiques, Bogdan Schlumm. Dans le même chapitre il y a les exemples de ses œuvres : « quoiqu'on ne me l'ait pas demandé avec une grande insistance, je vais donner ici, en annexe, le résumé des trois piécettes jouées par Bogdan Schlumm ». (*B*, p. 114-115)

1.4.3. Les personnages féminins

Dans les œuvres post-exotiques il y a l'intention de mettre au premier plan les femmes. Les héroïnes de ces livres sont fortes, puissantes, courageuses et indépendantes. Elles sont prêtes à prendre leur destin en mains et à se battre contre des adversaires beaucoup plus forts qu'elles.

Ainsi, Gabriella Bruna (la grand-mère de Dondog), un des héros principaux du roman volodinien *D*, est une femme brave et résistante. Elle représente un personnage féminin typique de la littérature post-exotique. Gabriella Bruna est une dame au destin tragique, qui survit beaucoup de situations vraiment difficiles sans perdre la soif de vivre. Sa vie à la fois aventureuse et dramatique l'étudie à ne pas craindre les dangers et toujours être prête à affronter toutes les difficultés sans perdre courage : « Gabriella Bruna n'était pas une oie blanche [...] On lui avait appris à vivre parmi les humains, à survivre dans le danger, au cœur du crime, en face des humains ordinaires ». (*D*, p. 93)

1.4.4. Le contexte amoureux

Bien que les œuvres post-exotiques représentent un univers violent et terrifiant, il existe quand même le contexte amoureux. L'amour post-exotique est monogame et très puissant. Selon Antoine Volodine, dans la plupart de ses livres « l'amour est un moteur qui fait avancer les personnages qui sont dans les situations souvent très noires, très désespérées⁵⁹ ».

Dans l'une des œuvres post-exotiques de Lutz Bassmann, *AP*, l'amour occupe la place essentielle. Dans la vie du personnage principal, Gordon Koum, l'amour représente un ressort dramatique, c'est-à-dire la cause profonde de ses actions et son comportement. Ce sentiment le pousse, l'aide à se battre jusqu'à la fin. L'amour pour sa famille, sa femme et ses enfants, est tellement fort. Gordon Koum ne cesse pas de les aimer, même après leur mort. Il les aime toujours : « [...] je les aime encore et [...] je continuerai à les aimer,

⁵⁹ « L'écrivain français Antoine Volodine, le pouvoir de la voix », *loc. cit.* [consulté 02.04.19].

même si je n'ai plus de voix, même si mon organisme se défait, même si mon organisme rejoint le goudron indifférencié qui maintenant nappe la ville et même le monde » (*AP*, p. 30). Dans ce roman, c'est l'amour qui décide du destin de Gordon Koum.

En s'éloignant de la science-fiction classique Volodine crée un nouveau projet littéraire transnational à plusieurs voix, dont il est le seul porte-parole. Le style incomparable d'Antoine Volodine, ses hétéronymes et leur écriture extrêmement créative marquent la littérature contemporaine et mettent ce collectif imaginaire à l'écart d'autres écrivains français. Ayant étudié ce projet en détails, on peut ainsi conclure que le traducteur du post-exotique doit avoir une idée assez précise de ce mouvement littéraire fictif, autrement dit, il doit lire plusieurs livres avant de traduire un seul. Seulement après avoir compris l'univers post-exotique, il sera capable de créer en sa langue une littérature étrangère.

2. Le *Bardo Thödol* au centre du dispositif romanesque

Bardo Thödol, plus connu sous le titre *Le livre tibétain des morts*, est « peut-être l'élément essentiel de la poétique post-exotique⁶⁰ ». Selon Lionel Ruffel, « l'espace (conçu comme plan recoupant narration, diégèse et poétique) post-exotique est profondément un espace bardique, qui applique avec rigueur le principe de non-opposition des contraires⁶¹ ».

Les œuvres post-exotiques incluses dans le corpus de notre recherche sont inextricablement liés à *BT*. En lisant *D*, *AP* et, bien sûr, *B* les lecteurs découvrent que dans l'univers fictionnel volodinien existent la vie après la mort et la possibilité de la réincarnation.

2.1. L'œuvre majeure du bouddhisme tibétain

Avant de parler de l'importance du *Livre tibétain des morts* et du *Bardo*⁶² pour l'univers post-exotique, on étudie comment la tradition bouddhique traite ces termes.

⁶⁰ Lionel Ruffel, *op. cit.*, p. 210.

⁶¹ *Ibid.*

⁶² *Bardo* est l'idée d'états d'existence successifs, encadrés par deux ruptures temporelles, est présente dans l'ensemble du bouddhisme où l'on considère que tout phénomène composé est impermanent et se transforme d'instant en instant. Cependant, la notion d'état intermédiaire ne fait pas l'unanimité.

Tout d'abord, il faut mentionner deux faits importants pour la compréhension de cette école du bouddhisme. Le premier, c'est que le chamanisme et le bouddhisme tibétain sont liés. Le deuxième, c'est que le concept du Bardo existait avant l'installation du bouddhisme au Tibet.

Avant de l'arrivée du bouddhisme le peuple tibétain connaît « une religion à caractère chamanique⁶³ », la religion *bön*. Le *bön* inclut neuf voies, dont la quatrième, la voie du *shen* de l'existence, représente « bardo et le guide à travers la mort⁶⁴ ». Au fil du temps la religion *bön* change progressivement sur l'influence du bouddhisme pour finalement « se transformer et finir par être acceptée de nos jours comme la cinquième école du bouddhisme tibétain⁶⁵ ».

Écrit au milieu du VIII^e siècle, *Bardo Thödol* est un texte qui se rattache au bouddhisme tibétain. Le nom de ce livre est composé de trois mots tibétains : *bardo*, *thö* et *dol*. *Bardo* signifie « entre-deux » ou « état intermédiaire », *thö* – « entendre » et *dol* – « libération », c'est-à-dire la libération par l'audition dans les états intermédiaires. Le *dictionnaire encyclopédique du bouddhisme*, définit *BT* comme le « texte, qui décrit le processus de dissolution du moment de la mort, le lever de la claire lumière puis la manifestation des visions des cent déités paisibles et courroucées durant le bardo de la réalité absolue le jugement de Yama et enfin les errances de l'être intermédiaire dans le bardo du devenir avant sa renaissance⁶⁶ ».

2.1.1. *Le livre tibétain des morts*

BT guide tous ceux qui veulent dépasser la mort. Il décrit les états de conscience et les perceptions succédant par l'homme pendant la période qui s'étend de la mort à la renaissance. Mais ce n'est pas seulement un ouvrage sur la mort, parce que *BT* contient « une **philosophie compréhensive et humaine qui s'adresse aux hommes et non aux dieux ou à des primitifs** ». (*BT*, p. 18)

Dans la préface de la traduction de *BT* en français écrit que cet ouvrage est particulièrement intéressant du point de vue de la psychologie. *BT* peut être considéré comme « le fondement d'une connaissance psychologique qui appartient dès lors à

⁶³ Serge Zaludkowski, *Le bouddhisme tibétain : origines, histoire, philosophies et écoles*, Paris, Éditions Almora, coll. « Spiritualités pratiques », 2017, p. 56.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 61.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 56.

⁶⁶ Philippe Cornu, *Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme*, Paris, Seuil, 2001, p. 72.

l'humanité dans sa totalité, et n'est plus le bien propre d'une religion ou d'une culture particulière » (*BT*, p. 8). On peut conclure que cette idée d'une culture universelle a été empruntée par Antoine Volodine pour construire son monde post-exotique. Le monde, où coexistent plusieurs nations, plusieurs langues différentes.

2.2. Le voyage au Bardo

Un des livres volodiniens, *PE*, décrit comment et pourquoi ce texte tibétain est devenu une partie intégrante du monde carcéral. Selon cet ouvrage, *Le livre tibétain des morts* coïncide parfaitement avec les valeurs poétiques des auteures et autrices post-exotiques : la description de l'enfer, l'idée d'un voyage conscient à travers la mort, les systèmes narratifs et le discours aux morts pareils, la façon dont ce livre avec ses commentaires fonctionne (*PE*, p. 78-79). Pour le projet volodinien le Bardo est un espace narratif. Circulant pendant des années dans l'univers carcéral et l'influençant, *BT* est maintenant « un texte de référence » perdu le lien avec le bouddhisme et reconstruit en fonction des « sensibilités individuelles et collectives » des écrivains post-exotiques. Selon Lionel Ruffel, le post-exotisme représente une pensée athée, « qui fait du chamanisme [...] un “dispositif romanesque”⁶⁷ ». Le but de ce texte est de s'adapter à cette littérature et d'aider les personnages post-exotiques « à vivre leur non-vie et à traverser leur non-mort ». (*PE*, p. 80)

Le roman volodinien *B* écrit autour du *Livre tibétain des morts* aide les lecteurs à mieux connaître et comprendre le Bardo. En lisant ce livre, avec les héros post-exotiques les lecteurs font le voyage au Bardo. Drumbog, le vieux moine, raconte que ce *BT* représente un guide, dont on « lit près du défunt pour l'aider à traverser le monde de la mort, s'il s'obstine à marcher bêtement dans le Bardo jusqu'à sa réincarnation, ou pour l'aider à se libérer et à devenir Bouddha, quand il a l'esprit assez pur pour ça » (*B*, p.18). Jour par jour les lecteurs vivent la non-vie des morts pour découvrir les étapes qui passe l'homme après son décès.

Le Bardo est difficile à d'écrire. Dans le Bardo il n'y a rien ; c'est seulement un espace noir, où on passe les étapes différentes du « voyage posthume » qui dure quarante-neuf jours. « Premier jour, lumière bleue. Deuxième jour, lumière blanche. Troisième jour, lumière jaune. Quatrième, cinquième, rouge, verte ». Ensuite, plusieurs rencontres avec les déités différentes. Et finalement, « du quinzième au quarante-neuvième jour,

⁶⁷ Lionel Ruffel, *op. cit.*, p. 197.

errance misérable au cœur de la pénombre, dans une grande angoisse, au milieu des rafales de vent, sous la grêle et les cris de foules hurlant à la mort » (*B*, p.69). Plus proche l'âme est à la réincarnation, moins on a « le réflexe de se souvenir » (*B*, p.145).

2.3. L'ouvrage fondamental

Passionné par le bouddhisme et le chamanisme le porte-parole de toutes les voix post-exotiques met *BT* au centre de dispositif romanesque. Volodine avoue que le chamanisme occupe dans ses œuvres une place particulièrement importante. *BT*, l'ouvrage du bouddhisme tibétain cité par les personnages de *PE* « comme leur livre de chevet » joue un rôle considérable et pour Volodine lui-même ; l'écrivain « répète souvent qu'il s'en est fortement inspiré pour concevoir l'ambiance de ses romans⁶⁸ ». Mais ce livre n'est pas seulement une source d'information et d'inspiration, mais aussi l'ouvrage fondamental autour duquel Antoine Volodine crée son univers post-exotique.

Tout d'abord, il faut mentionner encore une fois que *BT* et *Le Bardo*, cet état intermédiaire durant quarante-neuf jours pendant lesquels l'âme de la personne morte choisit son chemin, jouent un rôle particulièrement important dans cet édifice romanesque.

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est le fait que ce projet littéraire en général et sa structure sont influencés par ce texte du bouddhisme. Par exemple, sept, le nombre sacré, selon la tradition bouddhique, est très important pour la structure des romans post-exotiques, aussi bien que pour la structure de cet univers fictif. Ainsi, le chiffre sept et ses dérivés sont très présents dans l'univers volodinien.

Dans les livres qui font partie de notre corpus, le chiffre sept est extrêmement présent. Par exemple, dans la structure de l'œuvre de Lutz Bassmann, *AP*, il y a 7 chapitres intitulés « Cendres » : *Cendres (1)*, *Cendres (2)*, *Cendres (3)*, et etc. ; *B*, écrit sous pseudonyme d'Antoine Volodine, comprend 7 chapitres : « Baroud d'honneur avant le Bardo, Glouchenko, Schlumm, Le Bardo et la méduse, Puffky, Dadokian, Au bar du Bardo ». Dans encore un roman volodinien, *D*, on voit ce chiffre magique plusieurs fois. Dans le deuxième chapitre de la première partie, sept, c'est l'âge de Dondog, un des

⁶⁸ Charif Majdalani, « Illusions et désillusions karmiques lecture du récit "post-exotique" », *Antoine Volodine : fictions du politiques*, Caen, Lettres modernes Minard, coll. « Écritures contemporaines », vol. 8, 2006, p. 110.

personnages principaux : « L'idée de vérité, en ce milieu des années cinquante où Dondog avait sept ans, était inscrite inébranlablement en Dondog ».

Quarante-neuf, le carré de sept, est un chiffre clé de l'univers post-exotique, car après quarante-neuf volumes publiés les voix des écrivains et écrivaines post-exotiques vont se taire, c'est-à-dire ce collectif d'auteurs et ce projet finiront leur existence.

BT est très présent dans les textes de Volodine et d'autres écrivains et écrivaines de ce collectif littéraire. Les voix post-exotiques y trouvent « une sorte de systématisation des principes que ses premiers romans mettaient en œuvre⁶⁹ ». La poétique post-exotique est profondément influencée par le chamanisme et le bouddhisme tibétain, c'est pourquoi on ne peut pas nier l'importance de ce livre pour la création de l'univers fictionnel volodinien et son impact sur toutes les œuvres de ce mouvement littéraire fictif.

3. La conception du post-exotisme : une langue extérieure au français

3.1. La langue française littéraire

Depuis la fin du XVIII^e siècle l'idée de la possibilité de création et de développement d'une langue littéraire différente du français commun devient de plus en plus populaire. Les débats à ce sujet ne cessent pas jusqu'à 1850. En 1920 Charles Bally affirme que la langue française est trop sèche à cause de l'ordre des mots fixe, le lexique non accentué, la surgrammaticalisation, contrairement au russe et l'allemand, qui à leur tour sont riches, « spontanément lyriques et poétiques »⁷⁰.

À partir des années 1850 en France la langue des écrivains ne peut plus être qualifiée de la langue commune. Depuis ce moment-là les genres en prose réclament « un emploi spécifique de la langue commune et revendiqu[ent] des formes grammaticales que celle-ci ne connaiss[ent] point⁷¹ ». Les œuvres françaises contemporaines réfutent

⁶⁹ Lionel Ruffel, *op. cit.*, p. 197.

⁷⁰ Gilles Philippe, Julien Piat, *La langue littéraire : une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, Paris, Fayard, 2009, p. 12.

⁷¹ *Ibid.*, p. 7.

et même détruisent encore une fois l'idée de Bally, selon laquelle, c'est impossible à « écrire de littérature en français sans cesser d'écrire en français⁷² ».

3.2. La langue post-exotique

Le post-exotisme lancé par Antoine Volodine représente un édifice romanesque entre la fiction d'hier et d'aujourd'hui. Choisi par hasard, le terme post-exotique « sonne scientifique », comme l'écrivain déclare en 2001 à l'occasion d'un colloque à Bari. Ce n'est pas seulement un courant littéraire fictif unique en son genre, mais un projet à plusieurs voix, projeté à l'extérieur de la langue et la culture françaises, dont le but est assez clair et déterminé par l'auteur.

L'idée principale du projet volodinien – « écrire en français une littérature étrangère » – n'est pas novatrice pour la littérature française et la langue littéraire. Les formules similaires sont assez populaires au cours du XX^e siècle. Marcel Proust, Gilles Deleuze, Jean-Paul Sartre, Roland Barthes opposent le français quotidien à la langue littéraire. En se référant aux *Mots* de Sartre « on parle dans sa propre langue, on écrit en langue étrangère⁷³ ».

Le porte-parole de toutes les voix post-exotiques prête beaucoup d'attention à la langue des écrivains. Il souligne l'idée que dans le monde contemporain chaque langue est « un immense territoire international⁷⁴ ». Il en résulte qu'une des particularités importantes du post-exotisme est sa langue transnationale, c'est-à-dire « une langue *de passage*, une langue *entre les langues*⁷⁵ ». Pour Antoine Volodine « le français littéraire est lui aussi la langue du *Livre des morts tibétain*, la langue de Pouchkine, la langue de Li Bai : autrement dit, une langue qui porte des cultures, des philosophies, des préoccupations poétiques et littéraires qui n'ont rien à voir avec les habitudes de la société française et de l'univers francophone⁷⁶ ».

La puissance effective du langage volodinien est un trait qui distingue le post-exotisme des autres mouvements littéraires. L'écrivain joue le rôle de traducteur qui transmet en français les fictions post-exotiques. Selon Dominique Soulès, la langue post-

⁷² *Ibid.*, p. 14.

⁷³ Jean-Paul Sartre, *Les mots*, Paris, Gallimard, 1972, p. 135.

⁷⁴ « Écrire en français une littérature étrangère », *loc. cit.* [consulté le 22.12.18].

⁷⁵ Frédéric Detue, « Des langues chez Volodine : un drame de la survie », *Littérature : Fictions contemporaines*, septembre 2008, n° 151, p. 77.

⁷⁶ *Ibid.*.

exotique est « indéniablement facétieuse, assurément mystérieuse et remarquablement fictionnalisée⁷⁷ ».

Après avoir étudié les particularités de la langue post-exotique, on peut conclure que la traduction du post-exotique n'est pas une tâche facile. Selon Valéry Kislov, « la traduction depuis la langue post-exotique peut s'avérer hasardeuse⁷⁸ ». Au mépris de toute la richesse et la souplesse de la langue russe, traduire du post-exotique est une « entreprise extrêmement problématique⁷⁹ ». Parmi les difficultés de travail du traducteur Kislov souligne « celui de trouver un terme pour des *realia* ignorées, notions inconnues ou expériences autant imaginaires qu'inimaginables ». Les néologismes, tels que *narrat*, *murmurat*, *flamebulance*, représentent encore une particularité de style volodinien. Certains parmi eux (*Shaggâ*, *românce*) ont la graphie spécifique, difficile à transmettre en russe.

Aujourd'hui la langue des écrivains « n'est plus le conservatoire des pratiques communes, mais le laboratoire de pratiques langagières nouvelles⁸⁰ ». Les auteurs contemporains sont absolument libres dans leur écriture. Ils ont la possibilité, le droit de jouer avec la langue française, de la « faire danser », et même de créer leur propre langue. Antoine Volodine est un des auteurs contemporains, « dont les textes témoignent de cette attention précise portée à la langue⁸¹ ». Le style d'écriture d'Antoine Volodine est un des exemples d'une telle pratique littéraire. Son langage assez spécifique est une des démarches créatives en littérature française contemporaine.

4. Traduire la littérature russe en français

4.1. Traduire en français

À la fin des années 1970, Antoine Volodine commence à travailler comme traducteur du russe. Parmi ses traductions vers le français il y a des romans absolument différents, parfois peu connus. Grâce à Volodine les lecteurs français ont la possibilité de

⁷⁷ Dominique Soulès, « Vocables mystérieux et langue facétieuse », *Volodine, etc. : post-exotisme, poétique, politique*, Paris, Classiques Garnier, 2013, p. 60.

⁷⁸ Valéry Kislov, *op. cit.*, p. 31.

⁷⁹ *Ibid.*, p. 31.

⁸⁰ Gilles Philippe, Julien Piat, *op. cit.*, p. 17.

⁸¹ Dominique Soulès, *op. cit.*, p. 59.

découvrir les œuvres de plusieurs auteurs russes contemporains, comme des frères Strougatski, de Fridrich Neznansky, d'Édouard Limonov, de Guennadi Botcharov, d'Alexandre Ikonnikov, de Victoria Tokareva. D'autre projet littéraire particulièrement intéressant est le roman de Maria Soudaïeva traduit par Volodine vers le russe.

Étant le traducteur Antoine Volodine travaille sur les livres de science-fiction des frères Strougatski, des romans policiers de Fridrich Neznansky, aussi bien que sur les œuvres absolument différentes de ce que Volodine écrit lui-même, par exemple *Happy end*, un roman féminin typique de Viktoria Tokareva.

Au cours de son activité de traducteur, Antoine Volodine traduit de la langue russe vers le français, deux œuvres d'un écrivain inconnu pour les lecteurs russophones, Alexandre Ikonnikov. Ces deux livres publient aux éditions L'Olivier en 2003, *Dernières nouvelles du borbier*, et en 2004, *Lizka et ses hommes*. Alexandre Ikonnikov est auteur russe qui comme Volodine enseigne des langues étrangères (l'allemand et l'anglais) avant de se consacrer à l'écriture et la traduction. Il écrit ses œuvres en russe et en allemand, mais les publie à l'étranger. Dans ses livres Ikonnikov décrit la société russe pendant la période entre la fin de l'URSS et le début de la Russie. Son premier roman paru en France est *Dernières nouvelles du borbier*, c'est-à-dire c'est Volodine qui présente cet écrivain d'origine russe aux lecteurs francophones.

Parmi les auteurs les plus intéressants du point de vue du post-exotisme, Volodine traduit les œuvres d'Édouard Limonov, « enfant terrible de la littérature russe⁸² ». Il est « l'un des plus controversés et tumultueux auteurs de la Russie contemporaine⁸³ ». Limonov est un pseudonyme d'Édouard Savenko, connu en Russie, en France et aux États-Unis en tant qu'écrivain, journaliste et dissident politique, fondateur du Parti national-bolchevique⁸⁴. En 1974 Limonov quitte l'URSS pour aller à New York, en 1984 il s'installe à Paris où il habite jusqu'à son retour en Russie en 1991. Il est arrêté plusieurs fois pour trafic d'armes et tentative de coup d'État au Kazakhstan en 2001 et pour manifestation non autorisée en 2009. En France il publie plusieurs œuvres dont l'une est traduite en français par Antoine Volodine. Le livre intitulé *La Grande Époque* est publié

⁸² KARPOV, Sergei, « La vie d'Édouard Limonov, enfant terrible de la littérature russe, en France et aux USA », [consulté le 1.06.19], URL : <https://fr.rbth.com/art/80158-ecrivain-russe-edouard-limonov-usa-france>.

⁸³ *Ibid.*.

⁸⁴ Parti national-bolchevique (1993-2006) est un parti politique russe adhérent à l'idéologie du national-bolchevisme fondé par Édouard Limonov, Alexandre Douguine et la punk-star Egor Letov. National-bolchevisme est une tendance politique associant des éléments du nationalisme et du communisme.

chez Flammarion en 1989. Ce roman dédié à ses parents, plein des souvenirs autobiographiques raconte l'histoire de l'enfance de l'écrivain à la ville de Kharkiv (en actuelle Ukraine). Qui plus est, ce livre décrit la vie en URSS entre 1945-1955.

Ayant étudié les œuvres sur lesquelles travaille Antoine Volodine, on peut en déduire un intérêt particulier du romancier français pour la Russie soviétique et post-soviétique, ainsi que la société russe et la culture de ce pays. La plupart des textes russes sont traduits par Antoine Volodine entre 1988 et 2004. On peut en conclure qu'au début du XXI^e siècle il prend la décision de se consacrer entièrement à son projet littéraire. À ce moment-là, l'écrivain est déjà le porte-parole de trois voix post-exotiques, parmi lesquelles figurent Antoine Volodine, Elli Kronauer (depuis 1999) et Manuela Draeger (depuis 2002). Mais ce qui est assez intéressant, c'est le fait que toutes les voix de ce collectif littéraire ne publient aucune œuvre tout au long de l'année 2005.

4.2. Le mystère de Maria Soudaïeva

Parmi les traductions volodiniennes, il y a une œuvre de Maria Soudaïeva, une écrivaine russe. Paru en 2004 aux éditions L'Olivier, le livre intitulé *Slogans* est l'ouvrage ultime de cette autrice, dont Antoine Volodine est le traducteur et la personne qui réorganise le manuscrit.

Le nom de Soudaïeva est connu aux lecteurs des romans volodiniens depuis 1998. On peut le trouver dans *PE* parmi les auteurs post-exotiques. Selon cet ouvrage, en 1975 Maria Soudaïeva incarne dans un bâtiment de haute sécurité (*PE*, p. 14-16), où elle publie ses romances : *Le murmure de l'abacau* en 1979, *Ingrid Vogel* en 1979, *Un dimanche à l'Orbise* en 1980 et *Pour une réédition immédiate de la commune* en 2007 (*PE*, p. 86-87, p. 105).

Antoine Volodine ne cesse pas de faire les références à ce projet plein de mystères. Néanmoins, l'histoire de la vie de cette écrivaine et de la création de son livre sont très énigmatiques. On connaît peu de faits de sa biographie. Elle est une poétesse russe malade mentalement née en 1954 à Vladivostok et morte en se suicidant en 2003. Maria Soudaïeva vit en Corée, en Chine et au Vietnam. Avec son frère, Ivan Soudaïev, elle écrit des poèmes et un roman. Antoine Volodine la rencontre en Asie à Macau⁸⁵ à la fin des

⁸⁵ Macao est une région administrative spéciale de la République populaire de Chine qui pendant plus de 400 ans jusqu'au 20 décembre 1999 a été colonisé et administré par le Portugal.

années 1990 avant la publication de son œuvre *PE*. À cette époque la poétesse vit dans la clandestinité « pour lutter contre la prostitution forcée des filles russes par la mafia⁸⁶ ». Antoine Volodine affirme qu'après la mort de Maria Soudaïeva il hérite ses manuscrits et les utilise pour publier les *Slogans* en français en 2004.

En 2013, en collaboration avec un traducteur russe, Valéry Kislov, l'écrivain publie la version russe des *Slogans*. Dans un de ses entretiens⁸⁷, Valéry Kislov parle de ce projet littéraire, il nie l'hypothèse, selon laquelle, Soudaïeva est encore un pseudonyme d'Antoine Volodine et l'une des mystifications les plus réussies de la littérature française contemporaine. Son argument principal est le fait qu'un Français, même ayant très bonne connaissance de la langue russe, n'est pas capable de créer une œuvre aussi complexe dans le plan linguistique. Mais en même temps il dit que toutes les hypothèses ont le droit d'exister. Kislov dit qu'il n'a jamais vu les manuscrits de cette poétesse. Le traducteur avoue qu'il doute de l'existence du roman de Soudaïeva, *Dimanche à Abakan*, prétendument écrit en collaboration avec son frère, car il n'existe aucune information à ce sujet. L'argument de Kislov est plutôt bizarre, car il fait référence à une possible faute de traduction. Selon lui, Antoine Volodine pourrait confondre deux paronymes russes, *воскресенье* (dimanche) et *воскресение* (résurrection), et remplacer l'un par l'autre. On trouve cet argument assez faible, car pour le professeur de la langue russe et le traducteur c'est peu probable de faire une telle faute.

Dans la postface de la version du livre russe écrit par Valéry Kislov⁸⁸ se trouvent beaucoup de références au style volodinien. Au cours de lecture on découvre le lien entre Volodine et Soudaïeva ; on comprend que les *Slogans* sont encore un élément, encore une voix de l'univers post-exotique. Ce livre est un exemple idéal de la littérature post-exotique. Le texte contient les néologismes, les archaïsmes, les mots empruntés, les noms transnationaux, la toponymie indistincte.

Il n'y a pas beaucoup d'information sur la vie de Maria Soudaïeva, sauf celle qui a été donnée par Volodine. Ainsi, on ne peut pas savoir exactement si Maria Soudaïeva est une personne réelle ou c'est encore une des incarnations d'Antoine Volodine et sa

⁸⁶ Magali Genuite, « Maria Soudaïeva, *Slogans* », URL : <https://lesetatsdudesert.wordpress.com/2015/01/17/maria-soudaieva-slogans/> [consulté le 14.04.19].

⁸⁷ L'entretien avec Valéry Kislov sur Maria Soudaïeva, URL : http://osmopolis.ru/sudareva_lozungi/pages/id_386 [consulté le 03.05.19].

⁸⁸ Valéry Kislov, « Quelques mots sur les *Slogans* de Maria Soudaïeva », URL : http://osmopolis.ru/sudareva_lozungi/pages/id_377 [consulté le 02.05.19].

cinquième voix. Néanmoins, dans le livre intitulé *La littérature française au présent* Dominique Viart et Bruno Vercier mentionnent le nom de Soudaïeva en tant qu'hétéronyme volodinien⁸⁹.

Au fil des entretiens sur son dernier livre, *FS*, Antoine Volodine parle très souvent de Maria Soudaïeva. Le porte-parole des écrivains et écrivaines post-exotiques ne cesse pas de répéter que pour lui cette poétesse russe est « une sœur d'écriture »⁹⁰. En parlant d'elle, Volodine se souvient aussi qu'au cours de travail sur les *Slogans* il traduit en extase, en transe, « avec un immense bonheur de traduction et de co-auteur⁹¹ ». Étant influencé par l'œuvre de Soudaïeva, Antoine Volodine écrit d'autres slogans qui finalement sont inclus dans son recueil des entrevoûtes publié sous le titre *FS*⁹².

Étant traducteur du russe en français, Antoine Volodine a la possibilité de mieux comprendre la langue, la culture et la littérature russes qui deviennent la partie intégrante de ses œuvres. Ce qui est particulièrement intéressant, est le fait que le travail de Volodine en tant que traducteur garde aussi ses secrets. Autour de la figure de cet homme de lettres il y a toujours un mystère, une énigme pour les lecteurs et les critiques littéraires.

Ce premier chapitre est consacré à un projet unique de la littérature française contemporaine lancé par Antoine Volodine et intitulé le post-exotisme. Au cours de notre travail sur ce chapitre on a étudié l'univers post-exotique qui contient plusieurs éléments différents. On ne peut pas nier l'influence de la personnalité de porte-parole de cet ensemble littéraire et les faits assez fragmentés de sa biographie sur la création et formation de ce monde de fiction.

Le vrai nom de ce romancier est inconnu, son pseudonyme principal – Antoine Volodine – est seulement « un élément de fiction parmi d'autres⁹³ ». Il crée un

⁸⁹ Dominique Viart, Bruno Vercier, *op. cit.*, p. 434.

⁹⁰ « L'écrivain français Antoine Volodine, le pouvoir de la voix », *loc. cit.* [consulté 02.04.19].

⁹¹ *Ibid.*

⁹² Un des chapitres de *Frères sorcières* intitulé « Vociférations » (p. 119-176) est écrit dans le même style que les *Slogans* de Soudaïeva et construit selon le même modèle.

⁹³ Bruno Blanckeman, *Les fictions singulières : étude sur le roman français contemporain*, Paris, Prétexte éd., 2002, p. 57

projet novateur, un univers polyphonique, dont le but final de ces quatre voix post-exotiques est à fabriquer quarante-neuf volumes en prose. Chacune des voix des hétéronymes volodiniens a son style d'écriture et sa maison d'édition.

Le monde terrifiant, l'horreur des tragédies d'un passé pas si lointain, les situations complètement désespérées, la violence, la mort et la réincarnation, tout cela fait partie de l'univers post-exotique. Mais ce ne sont pas des souvenirs traumatiques, des catastrophes et des atrocités du siècle passé qui mettent les œuvres volodiniennes à l'écart de toutes les pratiques littéraires d'aujourd'hui. La langue s'enrichit de toute l'histoire humaine est une partie intégrante des livres post-exotiques.

Le porte-parole de toutes les voix post-exotiques ne prétend pas d'être ambassadeur de la langue et la culture de l'hexagone, il essaie, bien au contraire, de montrer que la langue française porte en soi d'autres cultures du monde entier. Le but de l'écrivain et l'idée principale de ce projet sont d'écrire « en français une littérature étrangère ». Cela fait conclure que dans les œuvres post-exotiques tout tourne autour de la langue, étrangère et transnationale.

Conclusion

On croit que les objectifs de mémoire de cette année ont été atteints. Tout au long de ce mémoire de Master 1, on a tenté de présenter le post-exotisme, le mouvement littéraire fictif qui, selon son créateur et le seul porte-parole, Antoine Volodine, ne peut pas être attribué à la science-fiction.

En s'éloignant de la science-fiction les textes post-exotiques hantés par les cauchemars des tragédies du XX^e siècle représentent l'univers noir et terrifiant et « forment un objet littéraire publié en langue française, mais pensé en une langue extérieure au français, indistincte quant à sa nationalité⁹⁴ ».

Cette année, en travaillant sur le premier chapitre du mémoire on a abordé plusieurs questions liées aux éléments fondamentaux de l'univers fictionnel volodinien. Premièrement, on a étudié le parcours d'Antoine Volodine, pour ensuite analyser le rôle du *Livre tibétain des morts* dans ce projet littéraire. Qui plus est, on a étudié les particularités de la langue française littéraire, ainsi que le langage volodinien, dont l'idée principale est d'écrire « en français une littérature étrangère ». Pour conclure, on a abordé un point qui nous semble particulièrement intéressant : le travail de Volodine en tant que traducteur du russe en français. Cette question n'est pas beaucoup étudiée, mais l'étude à ce sujet aide à mieux comprendre le projet littéraire lancé par ce romancier français contemporain et les particularités du parcours volodinien.

Le premier chapitre de ce mémoire est plutôt théorique, parce qu'elle étudie le post-exotisme comme un projet littéraire novateur, unique dans son genre, et ses éléments fondamentaux. Les deux chapitres suivants, sur lesquels nous travailleront en Master 2, seront plutôt pratiques et analytiques, car ils seront consacrés au langage volodinien et à l'analyse de la traduction de la langue post-exotique vers le russe. Les textes en russe que nous allons analyser sont créés par deux traducteurs différents (Valéry Kislov et Victor Lapitski), donc chacun a son propre style et ses méthodes de travail. On va étudier les particularités de la traduction, et surtout, les difficultés linguistiques liées avec le style d'écriture des écrivains post-exotiques.

⁹⁴ « Écrire en français une littérature étrangère », *loc. cit.* [consulté le 22.12.18].

Ce qui est particulièrement intéressant pour nous dans la suite de notre recherche, c'est le fait qu'étant professeur et traducteur de langue russe Antoine Volodine utilise dans ses œuvres beaucoup de realia russes ; la Russie soviétique, elle-même, devient dans son projet un élément constant et important. L'analyse de la traduction des romans post-exotiques vers le russe peut monter si c'est possible à écrire en russe une littérature étrangère et comment les traducteurs ont accompli cette tâche difficile.

Après avoir étudié dans ce chapitre les particularités de ce mouvement littéraire fictif et la langue post-exotique, on a conclu que pour bien traduire du post-exotique le traducteur doit comprendre l'idée principale de ce projet. Au cours de Master 2 on va analyser plus profondément le langage volodinien, pour ensuite travailler sur les traductions en russe des œuvres de notre corpus.

Bien que le corpus de notre recherche soit limité par une sélection de trois livres post-exotiques, *Dondog*, *Bardo or not Bardo* et *Les aigles puent*, écrits par Antoine Volodine et Lutz Bassmann, leur analyse peut-être assez représentative du point de vue de la linguistique. Bien sûr ce serait mieux d'étudier toutes les quatre voix post-exotiques pour avoir la possibilité de comparer le style de chaque auteur, mais cela reste impossible car il n'existe que des versions russes des œuvres de Volodine et Bassmann.

Bibliographie

I. Corpus étudié

Œuvres d'Antoine Volodine

VOLODINE, Antoine, *Le post-exotisme en dix leçons, leçon onze*, Paris, Gallimard, 1998, 107 p.

VOLODINE, Antoine, *Dondog*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2003, 365 p.

VOLODINE, Antoine, *Bardo or not Bardo*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2004, 233 p.

SOUDAÏEVA, Maria, *Slogans* [2013], traduit du russe par Antoine Volodine, Paris, L'Olivier, 2004, 112 p.

Romain sous un pseudonyme

BASSMANN, Lutz, *Les aigles puent*, Lagrasse, Verdier, coll. « Chaoïd », 2010, 150 p.

Articles signés Antoine Volodine

BASSMANN, Lutz, « Les aigles puent », Édition Verdier [En ligne], mis en ligne en 2010, consulté le 17 janvier 2019, URL : <https://editions-verdier.fr/livre/les-aigles-puent/>.

SOUDAÏEVA, Maria « *Slogans* (extraits) », traduit du russe par Antoine Volodine, *Chaoïd*, n° 8, automne / hiver 2004, p 17-29.

VOLODINE, Antoine, « Écrire en français une littérature étrangère », *Chaoïd*, n° 6, automne / hiver 2002, p 52-58.

VOLODINE, Antoine, « Romans, romances et romanciers post-exotiques », Remue.net [En ligne], mis en ligne le 11 janvier 2014, consulté le 19 février 2019, URL : <https://remue.net/Romans-romances-et-romanciers-post-exotiques-1-par-Antoine-Volodine>.

Éditions russes des œuvres post-exotiques

VOLODINE, Antoine, *Bardo or not bardo* [2004], traduit du français par Valéry Kislov, Saint-Pétersbourg, Ivan Limbaha, 2017, 256 p.

VOLODINE, Antoine, *Dondog* [2003], traduit du français par Victor Lapicki, Saint-Pétersbourg, Amfora, 2010, 351 p.

BASSMANN, Lutz, *Les aigles puent* [2010], traduit du français par Valery Kislov, *La littérature étrangère*, n° 11, 2012, Litmir [En ligne], mis en ligne le 21 mai 2015, consulté le 20 janvier 2019, URL : <https://www.litmir.me/br/?b=251049>.

Entretiens choisis

ARMEL, Alette, « Transformer le monde par un peu de murmure », entretien avec Antoine Volodine, *Le Magazine littéraire*, n° 500, septembre 2010, p. 98-104.

NICOLINO, Sébastien, « L'humour du désastre », entretien avec Antoine Volodine, *La Femelle du Requin*, n° 19, automne 2002, p. 38-49.

WAGNEUR, Jean Didier, « On recommence depuis le début... », entretien avec Antoine Volodine, dans ROCHE, Anne, VIART, Dominique (dir.), *Antoine Volodine fictions du politiques*, Caen, Lettres modernes Minard, coll. « Écritures contemporaines », vol. 8, 2006, p. 227-277.

Documents audio-visuels

ADLER, Laure, VOLODINE, Antoine, « Antoine Volodine », France Culture [En ligne], mis en ligne le 31 octobre 2014, consulté le 30 mars 2019, URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/hors-champs/antoine-volodine>.

FRUCHON-TOUSSAINT, Catherine, VOLODINE, Antoine, « L'écrivain français Antoine Volodine, le pouvoir de la voix », Littérature sans frontières [En ligne], mis en ligne le 21 février 2019, consulté le 2 avril 2019, URL : <http://rfi-litterature-sans-frontieres.lepodcast.fr/lecrivain-francais-antoine-volodine-le-pouvoir-de-la-voix>.

GESBERT, Olivia, VOLODINE, Antoine, « Antoine Volodine, écrivain-chaman », France Culture [En ligne], mis en ligne le 4 janvier 2019, consulté le 30 mars 2019, URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-1ere-partie/la-grande-table-culture-1ere-partie-du-vendredi-04-janvier-2019>.

GOUMARRE, Laurent, VOLODINE, Antoine, « Marthe Keller et Antoine Volodine », France inter [En ligne], mis en ligne le 21 janvier 2019, consulté le 11 avril 2019, URL :

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-nouveau-rendez-vous/le-nouveau-rendez-vous-21-janvier-2019-0>.

RICHEUX, Marie, VOLODINE, Antoine, « Antoine Volodine : "Des histoires pour faire rire les morts" », France Culture [En ligne], mis en ligne le 14 septembre 2017, consulté le 30 mars 2019, URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/antoine-volodine-des-histoires-pour-faire-rire-les-morts>.

II. Études sur Antoine Volodine

Articles

DETUE, Frédéric, « Des langues chez Volodine : un drame de la survie », *Littérature : Fictions contemporaines*, septembre 2008, n° 151, p. 69-83.

MANCAS, Magdalena Silvia, « Du post-exotique postmoderne et du postmodernisme exotique : stratégies narratives chez Antoine Volodine », *Un retour des normes romanesques dans la littérature française contemporaine*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2011, p. 181-195.

REBOLLAR, Patrick, « Formes littéraires et politiques de la sédition chez Claude Simon et Antoine Volodine », *Comment la fiction fait histoire*, Paris, Honoré Champion, 2015, p. 277-291.

ROUX, Laurent, « L'auberge chamanique », *La Femelle du Requin*, n° 19, automne 2002, p. 50-53.

SAINT-ONGE, Simon, « Ce que crypter veut dire ou l'expression utopique chez Antoine Volodine », *La Licorne*, n° 87, octobre 2009, p. 105-120.

WILSKE, Almut, « Antoine Volodine résistance et subversion », *États du roman contemporain*, actes du colloque de Calaceite Fondation Noesis, du 6 au 11 juillet 1996, textes réunis par Jan Baetens, Dominique Viart, Paris, Lettres modernes Minard, coll. « Écritures contemporaines », vol. 2, 1999, p. 57-63.

Ouvrage collectif

Volodine, etc. : post-exotisme, poétique, politique, actes du colloque de Cerisy, du 12 au 19 juillet 2010, sous la direction de Frédérik Detue, et Lionel Ruffel, Paris, Classiques Garnier, 2013, 434 p.

Ouvrages critiques

CONRAD, Thomas, *Poétique des cycles romanesques de Balzac à Volodine*, Paris, Classiques Garnier, 2016, 498 p.

LAMARRE, Mélanie, *Ruines de l'utopie Antoine Volodine*, Olivier Rolin, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2014, 319 p.

ROCHE, Anne, VIART, Dominique (dir.), *Antoine Volodine : fictions du politiques*, Caen, Lettres modernes Minard, coll. « Écritures contemporaines », vol. 8, 2006, 277 p.

RUFFEL, Lionel, *Le dénouement*, Lagrasse, Verdier, 2005, 106 p.

RUFFEL, Lionel, *Volodine post-exotique*, Nantes, éditions Cécile Defaut, 2007, 330 p.

SOULÈS, Dominique, *Antoine Volodine et la constellation « post-exotique »*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, 2016, 237 p.

SOULÈS, Dominique, *Antoine Volodine, l'effolement des langues*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, coll. « Perspectives », 2017, 328 p.

Sitographie

DUSSIDOUR, Dominique, « Maria Soudaïeva, *Slogans*, traduction d'Antoine Volodine », Remue.net [En ligne], mis en ligne le 1 février 2008, consulté le 10 mai 2019, URL : <https://remue.net/Maria-Soudaieva-Slogans-traduction-d-Antoine-Volodine>.

GENUITE, Magali, « Maria Soudaïeva, *Slogans* », Les états du désert [En ligne], mis en ligne le 17 janvier 2015, consulté le 14 avril 2019, URL : <https://lesetatsdudesert.wordpress.com/2015/01/17/maria-soudaieva-slogans/>.

KARPOV, Sergei, « La vie d'Édouard Limonov, enfant terrible de la littérature russe, en France et aux USA », Russia beyond, mis en ligne le 22 février 2018, consulté le 1 juin 2019, URL : <https://fr.rbth.com/art/80158-ecrivain-russe-edouard-limonov-usa-france>.

KISLOV, Valéry, « Quelques mots sur les *Slogans* de Maria Soudaïeva », Osmopolis [En ligne], mis en ligne en 2013, consulté le 2 mai 2019, URL : http://osmopolis.ru/sudareva_lozungi/pages/id_377.

ROCHE, Anne, « Volodine, d'une culture à l'autre : l'intertexte russe », [intervention au colloque] « Industrie de traduction dans les activités éducatives, professionnelles et de recherche », organisé par la Faculté des Sciences humaines de l'Université polytechnique nationale de recherche de Perm [Russie], 10-12 février 2012, Para-post-exotisme [En ligne], mis en ligne le 12 février 2012, consulté le 18 janvier 2019. URL : http://www.berlol.net/chrono2/?p=2751#_ftn13.

ROCHE, Anne, « Vrai à cent pour cent », Itinéraires [En ligne], mis en ligne le 1 octobre 2013, consulté le 17 janvier 2019. URL : <https://journals.openedition.org/itineraires/838#abstract>.

RYASOV, Anatoliï, « Пост экзотизм: письмо после Беккета » [Post-exotisme : écrire après Beckett], Gorky [En ligne], mis en ligne le 28 juillet 2017, consulté le 3 décembre 2018. URL : <https://gorky.media/reviews/postekzotizm-pismo-posle-bekketa/>.

SAINT ARNOULT, Thierry, « *Défense et illustration du post-exotisme en vingt leçons* », Remue.net [En ligne], mis en ligne le 9 janvier 2009, consulté le 10 février 2019, URL : <http://remue.net/Defense-et-illustration-du-post-exotisme-en-vingt-lecons>.

SIEFRINA, Jacob, « An Ism of One's Own: on Volodine's *Writers* », The Quarterly Conversation [En ligne], mis en ligne le 15 septembre 2014, consulté le 29 mars 2019, URL : <http://quarterlyconversation.com/an-ism-of-one%E2%80%99s-own-on-volodine%E2%80%99s-writers>.

SOULÈS, Dominique, « La langue chahutée d'Antoine Volodine », intervention au colloque annuel de la SESDEF (« Faire danser la langue, le langage en jeu »), Université de Toronto, du 5 au 6 mai 2011, Para-post-exotisme [En ligne], mis en ligne le 30 avril 2011, consulté le 21 février 2019, URL : <http://www.berlol.net/chrono2/?p=2494>.

III. Ouvrages généraux

ANOKHINA, Olga, RASTIER, François, *Écrire en langues : littérature et plurilinguisme*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2015, 126 p.

- ASHOLT, Wolfgang, DAMBRE, Marc, *Un retour des normes romanesques dans la littérature contemporaine*, Paris, Presse Sorbonne Nouvelle, 2011, 317 p.
- BAKHTINE, Michail, *Esthétique et théorie du roman* [1975], traduit du russe par Daria Olivier, Paris, Gallimard, 1987, 488 p.
- BESSIÈRE, Jean, *Inactualité et originalité de la littérature française contemporaine 1970-2013*, Paris, Honoré Champion, 2014, 231 p.
- BLANCKEMAN, Bruno, *Les fictions singulières : étude sur le roman français contemporain*, Paris, Prétexte éd., 2002, 167 p.
- CORNU, Philippe, *Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme*, Paris, Seuil, 2001, p. 66-72.
- GOVINDA, Lama Anagarika, *Bardo-Thödol : le livre tibétain des morts* [VIIIe siècle], traduit de l'allemand par Valdo Secretan, Paris, Alban Michel, 1981, 224 p.
- GUILBERT, Louis, *La créativité lexicale*, Paris, Librairie Larousse, 1975, 285 p.
- HÉBERT, Louis, *L'analyse des textes littéraires : une méthodologie complète*, Paris, Classiques Garnier, 2014, 346 p.
- PHILIPPE, Gilles, PIAT, Julien, *La langue littéraire : une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, Paris, Fayard, 2009, 570 p.
- SABLAYROLLES, Jean-François, *L'innovation lexicale*, Paris, Honoré Champion, 2003, 476 p.
- VIART, Dominique, VERCIER, Bruno, *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*, Paris, Bordas, 2005, 543 p.
- ZALUDKOWSKI, Serge, *Le bouddhisme tibétain : origines, histoire, philosophies et écoles*, Paris, Éditions Almora, coll. « Spiritualités pratiques », 2017, 300 p.

IV. Ouvrages sur la traduction

- ALVARADO-MIGEOT, Judith, CHAUVIN-VILENO, Andrée, MARCELLI-RATTE, Agnès, *Parcours dans le texte littéraire : de la création à la didactique : autour des*

travaux de François Migeot, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2018, 231 p.

AWAISS, Henri, CONSTANTINESCU, Muguras (dir.), MANOLACHE, Simona Aida, *Pour une poétique du texte traduit*, Suceava, Editura Universității, 2007, 327 p.

BALDO DE BREBISSON, Sabrina, GENTY, Stephanie, *L'intraduisible : les méandres de la traduction*, Arras, Artois Presses Université, 2019, 456 p.

DOSSE, Mathieu, « L'acte de traduction : écrire, publier, lire. La traduction littéraire à l'âge de la mondialisation », *Carnets : Cultures littéraires : nouvelles performances & développement*, Première Série – 1 Numéro Spécial, 2009, p. 243-245.

GAK, Vladimir, GRIGOREV, Boris, *Teoriya i praktika perevoda : francuzskii yazyk* [Théorie et pratique de la traduction : la langue française], Moscou, Interdialekt+, 1997, 454 p.

MESCHONNIC, Henri, *Éthique et politique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 2007, 185 p.

MESCHONNIC, Henri, « L'enjeu du traduire est de transformer toute la théorie du langage », *Équivalences*, n° 34-1-2, 2007, p. 21-29.

MESCHONNIC, Henri, « Traduire au XXIe siècle », *Quaderns*, n° 15, 2008, p. 56.

MOUNIN, Georges, *Les belles infidèles*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2016, 108 p.

OSEKI-DÉPRÉ, Inès, *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Paris, Armand Colin, 2009, 283 p.

PRIETO, Luis Jorge, « L'acte de communication traductif », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, n° 47, 1993, p. 107-141.

VRINAT-NIKOLOV, Marie, MAURUS, Patrick, « Meschonnic, le retour en avant », BOCCUZZI, Céleste, LEOPIZZI, Marcella, *Henri Meschonnic théoricien de la traduction*, Paris, Hermann, 2014, p. 239-251.

Antoine Volodine est romancier français contemporain qui a lancé un projet littéraire novateur. Son univers fictif est vraiment ample, c'est pourquoi il attire l'attention des chercheurs et des critiques de différents pays. Sur mon sujet de mémoire existent

beaucoup d'ouvrages différents, et je suis au courant des résultats des recherches, des concepts et des raisonnements qui le traitent. Plusieurs études sont consacrées à la traduction, à la langue et, bien sûr, au post-exotisme ; de même il y a beaucoup d'entretiens avec Antoine Volodine, où il parle de son projet, ses voix, ses livres. Qui plus est, il y a un site « Para-post-exotisme » créé par une équipe universitaire et entièrement consacré à l'univers post-exotique. C'est pourquoi, au cours du travail sur ma bibliographie j'ai fait une sélection pertinente des ressources sur mon sujet. Donc, ma bibliographie comprend les éléments suivants : les œuvres des écrivains post-exotiques, les éditions russes de ces œuvres, les articles signés Antoine Volodine, les entretiens avec le romancier, les documents audio-visuels, les études sur Volodine (articles, ouvrages collectifs, ouvrages critiques, sitographie), les ouvrages généraux et les ouvrages sur la traduction.

Cette année, pour le mémoire de Master 1, j'ai travaillé plutôt sur les ressources consacrées à Antoine Volodine et le post-exotisme. J'ai lu les œuvres post-exotiques (*PE*, *D*, *BB*, *AP*) en français et en russe, ainsi que les articles volodiniens et les articles sur le site « Para-post-exotisme ». J'ai écouté et j'ai lu les entretiens avec le porte-parole de toutes les voix post-exotiques, qui m'ont beaucoup aidé à mieux comprendre ce mouvement littéraire fictif. Qui plus est, j'ai étudié plusieurs ouvrages critiques, parmi lesquels figurent *Volodine post-exotique* de Lionel Ruffel, *Antoine Volodine fictions du politiques* (textes réunis et présentés par Anne Roche en collaboration avec Dominique Viart), *Poétique des cycles romanesques de Balzac à Volodine* de Thomas Conrad, les actes du colloque de Cerisy publié sous la direction de Frédéric Detue et Lionel Ruffel. Les ouvrages généraux étudiés sont *Écrire en langues : littérature et plurilinguisme*, *Un retour des normes romanesques dans la littérature contemporaine*, *Esthétique et théorie du roman*, *Inactualité et originalité de la littérature française contemporaine 1970-2013*, *Les fictions singulières : étude sur le roman français contemporain*, *Bardo-Thödol : le livre tibétain des morts*, *L'analyse des textes littéraires : une méthodologie complète*, *La langue littéraire : une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon* et *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*. Les travaux sur la traduction, dont j'ai déjà étudié « L'acte de traduction : écrire, publier, lire. La traduction littéraire à l'âge de la mondialisation », *Théorie et pratique de la traduction : la langue française*, *Théories et pratiques de la traduction littéraire* et « L'acte de communication traductif ».

Annexe

Bibliographie générale des œuvres post-exotiques

Signées ANTOINE VOLODINE

Aux éditions Denoël

1. *Biographie comparée de Jorian Murgrave*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1985.
2. *Un Navire de nulle part*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1986.
3. *Rituel du mépris*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1986.
4. *Des enfers fabuleux*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1988.

En 2003 quatre premiers livres d'Antoine Volodine sont réédités par Denoël en un seul volume dans la collection « Des heures durant ».

Aux éditions Minuit

5. *Lisbonne, dernière marge*, Paris, Minuit, 1990.
6. *Alto Solo*, Paris, Minuit, 1991.
7. *Le Nom des singes*, Paris, Minuit, 1994.
8. *Le Port intérieur*, Paris, Minuit, 1996.

Aux éditions Gallimard

9. *Nuit blanche en Balkhyrie*, Paris, Gallimard, 1997.
10. *Vue sur l'ossuaire*, Paris, Gallimard, 1998.
11. *Le Post-exotisme en dix leçons, leçon onze*, Paris, Gallimard, 1998.

Aux éditions Seuil

12. *Des anges mineurs*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 1999
13. *Dondog*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2002.
14. *Bardo or not Bardo*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2004.
15. *Nos animaux préférés*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2006.
16. *Songes de Mevlido*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2007.

17. *Macau*, avec les photographies d'Olivier Aubert, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2009.
18. *Écrivains*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2010.
19. *Terminus radieux*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2014.
20. *Frères sorcières*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2019.

Signées ELLI KRONAUER

Aux éditions L'École des Loisirs

21. *Ilia Mouromietz et le rossignol brigand*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 1999.
22. *Aliocha Popovitch et la rivière Saphrate*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2000.
23. *Soukmane fils de Soukmane et les fleurs écarlates*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2000.
24. *Sadko et le tsar de toutes les mers océanes*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2000.
25. *Mikhaïlo Potyk et Mariya la très-blanche mouette*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2001.

Signées MANUELA DRAEGER

Aux éditions L'École des Loisirs et L'Olivier

26. *Pendant la boule bleue*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2002.
27. *Au nord des gloutons*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2002.
28. *Nos bébés-pélicans*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2003.
29. *Le deuxième Mickey*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2003.
30. *La course au kwak*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2004.
31. *L'arrestation de la grande Mimille*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2007.
32. *Belle-Méduse*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2008.

33. *Un œuf dans la foule*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2009.
34. *Le radeau de la sardine*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2009.
35. *Onze rêves de suie*, Paris, L'Olivier, 2010.
36. *La nuit des mis bémols*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2011.
37. *Herbes et golems*, Paris, L'Olivier, 2012.
38. *Moi, les mammouths*, Paris, L'École des Loisirs, coll. « Médium », 2015.

Signées LUTZ BASSMANN

Aux éditions Verdier

39. *Haïkus de prison*, Lagrasse, Verdier, coll. « Chaoïd », 2008.
40. *Avec les moines-soldats*, Lagrasse, Verdier, coll. « Chaoïd », 2008.
41. *Les aigles puent*, Lagrasse, Verdier, coll. « Chaoïd », 2010.
42. *Danse avec Nathan Golshem*, Lagrasse, Verdier, coll. « Chaoïd », 2012.
43. *Black Village*, Lagrasse, Verdier, coll. « Chaoïd », 2017.

Table des matières

Remerciements.....	3
Déclaration anti-plagiat	4
Sommaire	5
Table des abréviations	6
Introduction.....	7
PARTIE 1 - « ÉCRIRE EN FRANÇAIS UNE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE »	15
CHAPITRE 1. UN NOUVEAU PROJET LITTÉRAIRE. L'ORGANISATION DES ROMANS POST-EXOTIQUES : LES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX....	ERROR! BOOKMARK NOT DEFINED.
1. Parcours de Volodine	16
1.1. Un écrivain mystérieux.....	16
1.2. Le projet à plusieurs voix	17
1.3. Sous l'influence de la Russie et de la culture russe.....	18
1.4. L'univers post-exotique	18
1.4.1. La théorie du post-exotisme	21
1.4.2. Théâtralité de l'univers post-exotique	22
1.4.3. Les personnages féminins	24
1.4.4. Le contexte amoureux.....	24
2. Le <i>Bardo Thödol</i> au centre du dispositif romanesque	25
2.1. L'œuvre majeure du bouddhisme tibétain	25
2.1.1. <i>Le livre tibétain des morts</i>	26
2.2. Le voyage au Bardo.....	27
2.3. L'ouvrage fondamental.....	28
3. La conception du post-exotisme : une langue extérieure au français	29
3.1. La langue française littéraire.....	29
3.2. La langue post-exotique.....	30
4. Traduire la littérature russe en français	31
4.1. Traduire en français.....	31
4.2. Le mystère de Maria Soudaïeva.....	33
CHAPITRE 2. LE LANGAGE D'ANTOINE VOLODINE.....	
1. L'antroponymie polyglotte chez Volodine.....	
2. La toponymie indistincte	
3. Les néologismes post-exotiques	
4. Les mots empruntés	
5. Les realia linguistiques, existent-ils dans la langue post-exotique ?	

CHAPITRE 3. SURMONTER LES PROBLÈMES POUR ÉCRIRE EN RUSSE UNE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE.....	
1. Théorie et pratique de la traduction au XXI ^e siècle	
2. Suivre les règles du post-exotisme.....	
3. Les particularités du style des traducteurs du post-exotique	
4. Les difficultés de la traduction du post-exotique.....	
Conclusion	37
Bibliographie.....	39
Table des annexes.....	47
Table des matières.....	50

MOTS-CLÉS : Antoine Volodine, post-exotisme, Bardo, langage, traduction.

RÉSUMÉ

Dans ce mémoire de Master 1 plusieurs questions liées aux éléments fondamentaux de l'univers fictionnel volodinien sont abordées. Le corpus de notre recherche est composé de deux œuvres d'Antoine Volodine, *Dondog* et *Bardo or not Bardo*, et un livre de son hétéronyme, Lutz Bassmann, *Les aigles puent*. La recherche commence par une étude du parcours d'Antoine Volodine et du rôle de *Bardo Thödol* dans ce projet littéraire. Qui plus est, on étudie les particularités de la langue française littéraire, ainsi que le langage volodinien. Pour conclure, on aborde un point qui nous semble particulièrement intéressant, c'est le travail de Volodine en tant que traducteur du russe en français. Cette dernière question n'est pas beaucoup étudiée, mais elle aide à mieux comprendre ce projet littéraire et les particularités du parcours volodinien.